Le Monde
présente

LES GRANDS PERSONNAGES DE L'HISTOIRE EN BANDES DESSINÉES

DELMAS | KERSAUDY | REGNAULT | CAMMARDELLA

CHURCHILL

TOME 2

Glénat | fayard

Le Monde
présente

LES GRANDS PERSONNAGES DE L'HISTOIRE EN BANDES DESSINÉES

CHURCHILL TOME 2

SCÉNARIO
VINCENT DELMAS

HISTORIEN
FRANÇOIS KERSAUDY

STORY-BOARD
CHRISTOPHE REGNAULT

DESSIN
ALESSIO CAMMARDELLA

COULEURS
ALESSIA NOCERA

Glénat | fayard

Édité par la societé CMI PUBLISHING, filiale de INTERNATIONAL MEDIA INVEST A.S, SAS au capital de 78.300 €,
immatriculée au RCS de NANTERRE sous le numéro 324 286 319
Siège social : 3-9 Avenue André Malraux, Immeuble SEXTANT - 92300 LEVALLOIS-PERRET
Présidente-Directrice de la publication : Claire Léost

Cette édition est réalisée en collaboration avec le journal *Le Monde*.

© Éditions Glénat, Librairie Arthème Fayard, 2014
La marque Le Monde® est reproduite avec l'autorisation de la Société éditrice du Monde.

Direction du projet : Nadia Chaara (CMI Publishing), Nicolas Waintraub (Double 8 Média), David Kings (Glénat)
Coordination du projet : Marine Bos (CMI Publishing), Camille Pazdej (Glénat)
Administration des ventes : Philippe Demay (CMI Publishing)

Conception graphique : Éditions Glénat

Remerciements à :
Le Monde : Hervé Lavergne, Pascale Sensarric, Sabine Gude-Talbot, Sylvie Bucquet

Illustrations de couverture : Chris Regnault

Imprimé en France par Pollina
Z.I. de Chasnais - 85407 Luçon
Le papier utilisé pour la réalisation de ce livre provient de forêts gérées de manière durable.
Achevé d'imprimer : juin 2019
Dépôt légal : juillet 2019
ISBN : 978-2-35710-627-7
EAN : 9782357106277

Tous droits réservés pour tous pays.

3 SEPTEMBRE 1939.

VOUS ÉCOUTEZ LA BBC. NOTRE SOUVERAIN, LE ROI GEORGE VI, VA PRENDRE LA PAROLE...

EN CETTE HEURE GRAVE, PEUT-ÊTRE LA PLUS DÉCISIVE DE NOTRE HISTOIRE...

... J'ADRESSE À CHAQUE FOYER CE MESSAGE AVEC AUTANT DE FERVEUR QUE SI JE POUVAIS ENTRER DANS VOTRE MAISON POUR VOUS PARLER PERSONNELLEMENT.

POUR LA DEUXIÈME FOIS DANS L'EXISTENCE DE LA PLUPART D'ENTRE NOUS, NOUS SOMMES EN GUERRE.

FLANNERY

À MAINTES REPRISES, NOUS AVONS TENTÉ DE TROUVER UNE ISSUE PACIFIQUE AUX DIFFÉRENDS NOUS OPPOSANT À NOS ENNEMIS. MAIS NOS EFFORTS SONT RESTÉS VAINS.

NOUS SOMMES TENUS DE NOUS DRESSER CONTRE CETTE DOCTRINE PRIMITIVE QUI VEUT QUE LA FORCE PRIME SUR LE DROIT ET QUI, SI ELLE DEVAIT S'IMPOSER, SERAIT FATALE À TOUT ORDRE CIVILISÉ DANS LE MONDE.

DES JOURS SOMBRES NOUS ATTENDENT. MAIS SI TOUS ENSEMBLE, NOUS RESTONS RÉSOLUMENT FIDÈLES À CETTE CAUSE, ALORS, AVEC L'AIDE DE DIEU, NOUS VAINCRONS !

9 MAI 1940.

LORD HALIFAX, LE PEUPLE ET LE PARLEMENT EXIGENT QUE SOIT CONSTITUÉ UN GOUVERNEMENT DE COALITION.

PENSEZ-VOUS ÊTRE CAPABLE DE DIRIGER UN TEL GOUVERNEMENT ?

MESSIEURS ! POUR L'HEURE, JE SOUTIENS LE PREMIER MINISTRE CHAMBERLAIN. MERCI !

LORD HALIFAX NE VOUS LE DIRA PAS LUI-MÊME, MAIS IL EST LE FAVORI DES CONSERVATEURS. IL EST PARTISAN DE LA PAIX ET FAVORABLE À UNE NÉGOCIATION RAPIDE AVEC L'ALLEMAGNE...

... À L'INSTAR DU PEUPLE ANGLAIS QUI A SUFFISAMMENT SOUFFERT DE LA GUERRE COMME ÇA !

10 DOWNING STREET.

L'ÉCHEC CINGLANT DE NOS TROUPES FACE AUX ALLEMANDS EN NORVÈGE POUR LE CONTRÔLE DES MINERAIS DE FER NE ME PERMET PAS DE RESTER PREMIER MINISTRE PLUS LONGTEMPS.

VOUS ÊTES DÉSORMAIS SEULS À MÊME DE DIRIGER LE GOUVERNEMENT D'UNION NATIONALE QUE CHACUN APPELLE DE SES VŒUX.

MR CHURCHILL, VOUS AVEZ RÉCEMMENT DÉCLARÉ ÊTRE PRÊT À SERVIR SOUS QUICONQUE POUR DÉFENDRE L'ANGLETERRE.

BIEN QUE VOUS NE SOUTENIEZ PAS LA POLITIQUE D'APAISEMENT AVEC L'ALLEMAGNE, ÊTES-VOUS PRÊT À SOUTENIR LORD HALIFAX ?

À VOTRE PLACE, LORD HALIFAX, JE M'OFFUSQUERAIS DE CE SILENCE !

C'EST-À-DIRE QUE... JE CROIS TOUJOURS EN NOS CHANCES D'ÉVITER UN CONFLIT FRONTAL AVEC L'ALLEMAGNE...

MAIS IL Y A CE PROBLÈME D'INCOMPATIBILITÉ ENTRE LE POSTE DE PREMIER MINISTRE ET MON APPARTENANCE À LA CHAMBRE DES LORDS.

FFFFFFFFFF...

PALAIS DE BUCKINGHAM.

POURQUOI LORD HALIFAX SE DÉBINE-T-IL DE LA SORTE ? IL EST VOTRE SUCCESSEUR NATUREL, ET L'ANGLETERRE A PLUS QUE JAMAIS BESOIN D'UN FIN DIPLOMATE POUR AMADOUER L'ALLEMAGNE.

MAJESTÉ, JE CRAINS QUE LE POIDS DES RESPONSABILITÉS NE SOIT PLUS LE MÊME EN TEMPS DE GUERRE, ET QUE LORD HALIFAX NE SE SENTE DÉPASSÉ.

MH... MAIS CROYEZ-VOUS QU'AVEC CHURCHILL NOUS AYONS UNE CHANCE DE SORTIR DE L'ORNIÈRE ?

WINSTON EST IMPULSIF... IMPRÉVISIBLE... EXTRAVAGANT... INCONTRÔLABLE... VA-T-EN-GUERRE. MAIS OUI, JE CROIS QU'AVEC LUI, NOUS AVONS UNE CHANCE.

D'AUTANT QU'IL EST LE SEUL QUE HITLER REDOUTE. LE FÜHRER CONNAÎT L'INFLEXIBILITÉ DE SES CONVICTIONS COMME SON GOÛT POUR LA CHOSE MILITAIRE.

BON SANG, CE REFUS D'HALIFAX D'OCCUPER DOWNING STREET NOUS CONTRAINT À PARIER SUR UN HOMME DONT ON IGNORE JUSQU'OÙ IL NOUS ENTRAÎNERA DANS LA BELLIGÉRANCE.

10 DOWNING STREET.

NOS ESPOIRS DE PAIX NÉGOCIÉE AVEC L'ALLEMAGNE S'ÉLOIGNENT.

NE VOUS INQUIÉTEZ PAS, CHURCHILL TRÉBUCHERA RAPIDEMENT.

MESSIEURS, AVANT DE M'EXPRIMER DEVANT LE PARLEMENT, JE SOUHAITE VOUS INFORMER DE MON INTENTION DE CRÉER UN MINISTÈRE DE LA DÉFENSE, DONT J'ASSUMERAI MOI-MÊME LA CHARGE.

QUANT AUX ATTRIBUTIONS EXACTES DE CE NOUVEAU MINISTÈRE, JE LES DÉFINIRAI ULTÉRIEUREMENT.

À PRÉSENT, MESSIEURS, AU TRAVAIL !

J'AIMERAIS DIRE À LA CHAMBRE, COMME JE L'AI DIT À CEUX QUI ONT REJOINT CE GOUVERNEMENT...

JE N'AI À OFFRIR QUE DU SANG, DE LA PEINE, DES LARMES ET DE LA SUEUR !

VOUS ME DEMANDEZ : QUELLE EST NOTRE POLITIQUE ?

JE VOUS DIRAI : C'EST FAIRE LA GUERRE SUR MER, SUR TERRE ET DANS LES AIRS, DE TOUTES LES FORCES QUE DIEU POURRA NOUS DONNER.

VOUS ME DEMANDEZ : QUEL EST NOTRE BUT ?

LA VICTOIRE !

LA VICTOIRE À TOUT PRIX. CAR SANS VICTOIRE, IL N'EST PAS DE SURVIE.

BONNE CHANCE, WINNIE !

DIEU TE BÉNISSE !

DRUGSTO

MONSIEUR LE PREMIER MINISTRE, VOUS ALLEZ BIEN ?

LES PAUVRES GENS ! ILS ME FONT CONFIANCE, ET JE NE POURRAI LEUR APPORTER QUE DES DÉSASTRES PENDANT TRÈS LONGTEMPS...

FIN MAI 1940.

APRÈS LA HOLLANDE ET LA BELGIQUE, C'EST AU TOUR DU FRONT FRANÇAIS DE CÉDER FACE AUX ASSAUTS ALLEMANDS.

EN TROIS JOURS SEULEMENT, LES ALLEMANDS ONT EFFECTUÉ UNE PERCÉE DANS LES LIGNES FRANÇAISES DE 75 KM DE LARGE...

CALAIS EST DÉSORMAIS ASSIÉGÉE. LA FORCE EXPÉDITIONNAIRE BRITANNIQUE ET UNE PARTIE DE L'ARMÉE FRANÇAISE SE RETIRENT EN DIRECTION DE LA VILLE DE DUNKERQUE.

L'ARMÉE BRITANNIQUE EST À PRÉSENT ENCERCLÉE À DUNKERQUE. ELLE VA ÊTRE ANÉANTIE. IL FAUT NÉGOCIER AVEC L'ENNEMI AVANT QU'IL NE SOIT TROP TARD !

JE PENSE AU CONTRAIRE QU'IL FAUT ENCOURAGER LES FRANÇAIS À POURSUIVRE LE COMBAT.

MESSIEURS, LA BELGIQUE VIENT DE CAPITULER !

OR, POUR L'HEURE, 7700 HOMMES SEULEMENT ONT PU ÊTRE ÉVACUÉS.

COMBIEN D'HOMMES PENSONS-NOUS POUVOIR EMBARQUER AVANT QUE L'ENNEMI NE FASSE IRRUPTION À DUNKERQUE ?

45 000 HOMMES, MONSIEUR.

C'EST UN DEMI-MILLION DE SOLDATS ALLIÉS QUI SE TROUVENT MASSÉS LÀ-BAS...

NOUS OBTIENDRONS DE BIEN MEILLEURES CONDITIONS DE PAIX AVANT QUE LA FRANCE NE SE RETIRE DE LA GUERRE.

JE REFUSE DE M'ASSEOIR À UNE TABLE AVEC HERR HITLER. UNE FOIS QUE NOUS SERIONS ASSIS, NOUS NOUS APERCEVRIONS QUE LES CONDITIONS QUI NOUS ÉTAIENT PROPOSÉES NOUS METTRAIENT ENTIÈREMENT À SA MERCI.

QUANT AUX FORCES DE DÉTERMINATION DONT NOUS DISPOSONS À PRÉSENT, ELLES AURAIENT ENTIÈREMENT DISPARU !

ET MÊME SI NOUS ÉTIONS VAINCUS, NOUS N'AURIONS PAS DE PIRES CONDITIONS QUE CELLES QUI NOUS SERAIENT OFFERTES AUJOURD'HUI.

JE VAIS DONNER L'ORDRE AUX DIVISIONS BRITANNIQUES PRISONNIÈRES À DUNKERQUE DE SE BATTRE JUSQU'AU DERNIER HOMME.

DANS LE MÊME TEMPS, NOUS ORGANISERONS UNE RETRAITE D'URGENCE.

LA TOTALITÉ DE LA ROYAL NAVY SERA RÉQUISITIONNÉE POUR L'OPÉRATION, ELLE-MÊME COUVERTE PAR LA ROYAL AIR FORCE.

ET SI NOUS AVONS LES GÉNÉRAUX POUR RÉUSSIR UNE TELLE OPÉRATION DE REPLI, C'EST QUE NOUS AVONS LES GÉNÉRAUX POUR GAGNER CETTE GUERRE !

TÉLÉGRAMME À L'ATTENTION DU PRÉSIDENT ROOSEVELT. TAPEZ !

AU MOMENT OÙ JE VOUS ÉCRIS, ALORS QUE J'AI RÉQUISITIONNÉ JUSQU'AUX NAVIRES PRIVÉS POUR METTRE MES TROUPES À L'ABRI, JE SENS LES FRANÇAIS PRÊTS À CAPITULER...

NOUS NOUS ATTENDONS DÉSORMAIS À CE QUE NOTRE ÎLE SOIT ATTAQUÉE DANS UN AVENIR PROCHE.

JE VOUS PRIE DE RÉALISER, MONSIEUR LE PRÉSIDENT, QUE SI VOTRE AIDE DEVAIT TARDER, IL SERAIT TROP TARD. NOUS AVONS BESOIN DE TANKS, DE DESTROYERS, D'AVIONS...

NOUS PAIERONS JUSQU'À NOTRE DERNIER DOLLAR. J'IMPLORE VOTRE CONFIANCE, MONSIEUR LE PRÉSIDENT. AIDEZ-NOUS, AIDEZ-NOUS.

POUR L'HEURE, NOUS SOMMES SEULS.

250 000 BRITANNIQUES RESCAPÉS. VOUS AVEZ SAUVÉ L'ARMÉE TOUT ENTIÈRE, GÉNÉRAL BROOKE ! ET 112 000 VIES FRANÇAISES.

GRÂCE À VOUS, NOUS POUVONS ENTRETENIR LA FLAMME DE L'ESPOIR.

C'EST D'HOMMES COMME VOUS QUE LE COMMANDEMENT A BESOIN.

À CE SUJET, QUE PENSEZ-VOUS DES GÉNÉRAUX MONTGOMERY ET ALEXANDER ?

CES DEUX GÉNÉRAUX AIMENT LA GUERRE, MONSIEUR.

MONSIEUR, LE PRÉSIDENT DU CONSEIL FRANÇAIS, PAUL REYNAUD, VIENT DE DÉMISSIONNER. LE MARÉCHAL PÉTAIN VA FORMER UN NOUVEAU GOUVERNEMENT.

NOUS Y SOMMES. LA FRANCE VA RENDRE LES ARMES.

COMMENT MON PEUPLE VA-T-IL RÉAGIR EN APPRENANT QU'À L'HEURE DU PLUS GRAND PÉRIL, SON SEUL ALLIÉ LUI FAIT DÉFAUT ? NE VA-T-IL PAS CÉDER AU DÉFAITISME ?

D'AUTANT QUE LLOYD GEORGE OU LORD HALIFAX NE TARDERONT PAS À MANIFESTER LEUR DÉSIR DE NÉGOCIER AVEC L'ALLEMAGNE...

EDWARD SPEARS. J'AI ÉTÉ CHARGÉ PAR LE PREMIER MINISTRE DE LE METTRE EN CONTACT AVEC DES PERSONNALITÉS FRANÇAISES HOSTILES À L'ARMISTICE.

J'AI ICI UN GÉNÉRAL QUI SOUHAITE S'ENTRETENIR AVEC LUI.

CHARLES DE GAULLE. J'AURAIS PRÉFÉRÉ ACCUEILLIR PAUL REYNAUD, OU ÉDOUARD DALADIER. ENFIN...

SA VOLONTÉ ET SA PRESTANCE SERONT PEUT-ÊTRE CAPABLES DE FORCER LE DESTIN.

PARCE QU'IL VA FALLOIR CONTREBALANCER LA MAUVAISE NOUVELLE DU REMPART FRANÇAIS QUI S'EFFONDRE, ET METTRE EN AVANT L'ACCUEIL QUE L'ANGLETERRE RÉSERVE AUX ALLIÉS, CERTES VAINCUS, MAIS QUI, SUR LE SOL BRITANNIQUE, RESTENT DÉTERMINÉS À LUTTER.

NOUS DEVONS MATRAQUER LE MESSAGE : LA BATAILLE D'ANGLETERRE EST IMMINENTE. MAIS DANS CETTE TERRIBLE ÉPREUVE QUI NOUS ATTEND, NOUS NE SOMMES PAS SEULS !

DE GAULLE DOIT S'EXPRIMER SUR NOS ONDES AU PLUS VITE !

IL VOUS FAUDRA D'ABORD CONVAINCRE LE CABINET DE GUERRE.

LE LENDEMAIN SOIR, 18 JUIN.

ON AIR

QUOI QU'IL ARRIVE, LA FLAMME DE LA RÉSISTANCE FRANÇAISE NE DOIT PAS S'ÉTEINDRE, ET NE S'ÉTEINDRA PAS !

LA BATAILLE DE FRANCE VIENT DE S'ACHEVER. CELLE D'ANGLETERRE EST SUR LE POINT DE S'ENGAGER.

DE CELLE-CI DÉPEND LA SURVIE DE L'ANGLETERRE, AINSI QUE LE SORT DE LA CIVILISATION CHRÉTIENNE.

TOUTE LA PUISSANCE DE L'ENNEMI VA BIENTÔT SE DÉCHAÎNER CONTRE NOUS. HITLER SAIT QU'IL LUI FAUDRA NOUS VAINCRE DANS NOTRE ÎLE, OU PERDRE LA GUERRE.

SI NOUS PARVENONS À LUI TENIR TÊTE, TOUTE L'EUROPE POURRA ÊTRE LIBÉRÉE.

MAIS SI NOUS SUCCOMBONS, LE MONDE SOMBRERA DANS LES TÉNÈBRES.

ARMONS-NOUS DONC DE COURAGE, ET FAISONS EN SORTE QUE, SI L'EMPIRE BRITANNIQUE DEVAIT DURER MILLE ANS ENCORE...

... LES HOMMES PUISSENT TOUJOURS DIRE : « C'ÉTAIT LEUR PLUS BELLE HEURE ! »

COMPIÈGNE, 22 JUIN 1940.
SIGNATURE DE L'ARMISTICE PAR LA FRANCE.

CE TRAIN A ÉTÉ AMÉNAGÉ SELON VOS EXIGENCES, MONSIEUR LE PREMIER MINISTRE. IL VOUS PERMETTRA DE VOIR LE TERRAIN PAR VOUS-MÊME.

IL EST DOTÉ D'UNE SALLE DE CONFÉRENCE, D'UN BUREAU, D'UNE CHAMBRE À COUCHER, D'UNE SALLE DE BAIN.

IL EST ÉGALEMENT ÉQUIPÉ DE TOUS LES MOYENS DE COMMUNICATION NÉCESSAIRES POUR RESTER EN CONTACT AVEC LES MINISTRES ET LES CHEFS D'ÉTAT-MAJOR.

VOICI LES DEUX SECRÉTAIRES CHARGÉES DE RETRANSCRIRE VOTRE COURRIER ET VOS DIRECTIVES.

BIEN. NOTEZ, MESDAMES !

LES MINISTRES PERDENT TROP DE TEMPS EN RÉUNIONS DE COMITÉS. PRIÈRE DE ME FAIRE DES PROPOSITIONS POUR EN RÉDUIRE LE NOMBRE...

ME FAIRE DES PROPOSITIONS POUR CONSTRUIRE MILLE TANKS SUPPLÉMENTAIRES...

SI LES ALLEMANDS PEUVENT CONCEVOIR DE NOUVEAUX MODÈLES DE TANKS EN NEUF MOIS, NOUS DEVONS POUVOIR EN FAIRE AUTANT.

QUI EST CHARGÉ DU CAMOUFLAGE DES CIBLES INDUSTRIELLES ?

QUELS PROGRÈS ONT ÉTÉ ACCOMPLIS DANS CE DOMAINE ?

L'ARMÉE ALLEMANDE SE RAPPROCHE DANGEREUSEMENT DE LA FLOTTE FRANÇAISE STATIONNÉE EN ALGÉRIE. QUELLES OPTIONS S'OFFRENT À NOUS ?

COMMENT SE FAIT-IL QU'UN SEUL VISEUR POUR BOMBARDIER AIT ÉTÉ CONVERTI À CE JOUR ?

—

VEUILLEZ RECHERCHER LE RESPONSABLE DES ACTIONS RETARDATRICES.

ACTION THIS DAY

ACTION THIS DAY

ACTION THIS DAY

3 JUILLET 1940.

SI LA FLOTTE FRANÇAISE TOMBE AUX MAINS DES NAZIS, ILS LA RETOURNERONT CONTRE NOUS.

L'AMIRAL DARLAN PROMET QUE ÇA N'ARRIVERA JAMAIS.

LE GOUVERNEMENT FRANÇAIS S'ÉTAIT ÉGALEMENT ENGAGÉ À NE JAMAIS SIGNER D'ARMISTICE SÉPARÉ !

MONSIEUR, L'AMIRAL FRANÇAIS EN CHARGE DE LA FLOTTE VIENT DE REJETER EN BLOC NOS PROPOSITIONS !

COMBIEN DE MARINS FRANÇAIS À BORD DES NAVIRES ?

PLUSIEURS MILLIERS, MONSIEUR.

PORT ALGÉRIEN DE MERS-EL-KEBIR.

MONSIEUR, J'AI EN LIGNE LE GÉNÉRAL DE GAULLE. IL ENRAGE !

À N'EN PAS DOUTER, MONSIEUR.

COMMENT POURRAIT-IL EN ÊTRE AUTREMENT ?

CETTE AFFAIRE ME BRISE LE CŒUR. MAIS APRÈS CELA, IL SERA IMPOSSIBLE DE SE MÉPRENDRE SUR NOTRE DÉTERMINATION À COMBATTRE, QUEL QU'EN SOIT LE PRIX !

ÉTÉ 1940. SUD DE L'ANGLETERRE.

LONDRES, 15 SEPTEMBRE.

QUELLE AUTRE RÉSERVE D'AVIONS NOUS RESTE-T-IL ?

AUCUNE, MONSIEUR. LES 370 AVIONS DE LA ROYAL AIR FORCE SONT DANS LES AIRS.

LES DÉGÂTS SONT CONSIDÉRABLES, MONSIEUR. 40 AVIONS BRITANNIQUES MANQUENT À L'APPEL.

MAIS 56 AVIONS ENNEMIS ONT ÉTÉ COMPTÉS AU SOL !

VOILÀ QUI POURRAIT CONTRAINDRE HITLER À REPENSER SA STRATÉGIE D'INVASION.

BIEN QUE L'AVIATION ALLEMANDE COMPTE LE TRIPLE D'AVIONS, LA ROYAL AIR FORCE VIENT D'INFLIGER DE DOULOUREUSES PERTES À L'ENNEMI...

AUX CÔTÉS DES SOLDATS DE L'EMPIRE BRITANNIQUE, DES PILOTES POLONAIS, TCHÉCOSLOVAQUES, BELGES, FRANÇAIS LIBRES...

TOUS OPPOSENT UNE RÉSISTANCE IMPLACABLE À L'ASSAILLANT.

JAMAIS DANS L'HISTOIRE DES CONFLITS HUMAINS UN SI GRAND NOMBRE D'HOMMES N'A ÉTÉ AUTANT REDEVABLE À UN SI PETIT NOMBRE DE LEURS SEMBLABLES !

MONSIEUR !

UN TÉLÉGRAMME DE LA MAISON BLANCHE. MONSIEUR !

«ROOSEVELT À L'EX-PERSONNALITÉ NAVALE* : JE VOUS ENVOIE 50 DESTROYERS, ACCOMPAGNÉS DE QUELQUES BABIOLES QUE VOUS TROUVEREZ PROBABLEMENT UTILES DANS VOTRE LÉGER DIFFÉREND AVEC M. HITLER.»

C'EST QU'IL EST MARRANT, AVEC ÇA !

* EN RÉFÉRENCE AUX PRÉCÉDENTES FONCTIONS DE CHURCHILL À L'AMIRAUTÉ.

«... EN ÉCHANGE, NOUS ACCEPTONS DES BASES MILITAIRES DANS LES ANTILLES, ET À TERRE-NEUVE.»

EH BIEN... ***ADJUGÉES !*** ***HA, HA !***

AVEZ-VOUS D'AUTRES MESSAGES À TRANSMETTRE CE SOIR, MONSIEUR ?

LES BOMBARDEMENTS SERONT NOMBREUX CETTE NUIT. VOUS ÊTES TROP JEUNES POUR MOURIR.

RÉFUGIEZ-VOUS DANS L'ABRI SOUTERRAIN DE DOWN STREET.

MONSIEUR...

LES SERVICES DE DÉCRYPTAGE NOUS RAPPORTENT QUE LES PRÉPARATIFS ALLEMANDS D'INVASION ONT ÉTÉ RALENTIS.

ET QUE CERTAINES UNITÉS NAVALES SONT DISPERSÉES.

TÉLÉGRAMME AU PRÉSIDENT ROOSEVELT. NOTEZ !

EN TANT QUE BRITANNIQUES, IL EST DE NOTRE DEVOIR, DANS L'INTÉRÊT COMMUN COMME POUR NOTRE PROPRE SURVIE, DE TENIR LE FRONT CONTRE LA PUISSANCE NAZIE, JUSQU'À CE QUE LES ÉTATS-UNIS AIENT TERMINÉ LEURS PRÉPARATIFS.

LE MOMENT APPROCHE OÙ NOUS NE SERONS PLUS EN ÉTAT DE PAYER COMPTANT LES BATEAUX ET AUTRES APPROVISIONNEMENTS.

TOUTEFOIS, JE PENSE QUE VOUS CONVIENDREZ QU'IL SERAIT MUTUELLEMENT DÉSAVANTAGEUX QU'AU POINT CULMINANT DE CETTE LUTTE, LA GRANDE-BRETAGNE DOIVE SE DÉFAIRE DE SES ACTIFS VENDABLES...

... ALORS QUE, DANS LE SANG, NOUS GAGNONS LE TEMPS NÉCESSAIRE AUX ÉTATS-UNIS POUR S'ARMER.

NOUS NOUS REPOSONS AVEC CONFIANCE SUR VOUS ET VOTRE PEUPLE, ASSURÉS QUE L'ON POURRA TROUVER DES VOIES PROPRES À SUSCITER L'ADMIRATION DES GÉNÉRATIONS FUTURES DE PART ET D'AUTRE DE L'ATLANTIQUE.

VEUILLEZ CONSIDÉRER CETTE LETTRE, MONSIEUR LE PRÉSIDENT, NON COMME UN APPEL À L'AIDE, MAIS COMME L'ÉNONCÉ DES MESURES MINIMALES NÉCESSAIRES À L'ACCOMPLISSEMENT DE NOTRE TÂCHE COMMUNE.

PRINTEMPS 1941.

LA GRÈCE, LA LIBYE, ET À PRÉSENT LA CRÈTE !

NOUS NE VOYONS, MONSIEUR LE PREMIER MINISTRE, QUE DES DÉFAITES, DES RETRAITES, DES ÉVACUATIONS !

LA DIRECTION MILITAIRE DE LA GUERRE SEMBLE IMPROVISÉE. CERTAINS COMMANDANTS SE PLAIGNENT DE RECEVOIR DES INSTRUCTIONS PERSONNELLES DE VOTRE PART, SANS MÊME QUE CELLES-CI SOIENT EXAMINÉES PAR LES EXPERTS...

NOUS AVONS SUBI UNE SUCCESSION DE REVERS EN MÉDITERRANÉE, C'EST VRAI.

MAIS POUR POUVOIR JUGER LA STRATÉGIE ADOPTÉE, IL FAUT CONNAÎTRE LES CIRCONSTANCES EXACTES DE L'OPÉRATION. OR CELLES-CI NE PEUVENT ÊTRE RENDUES PUBLIQUES.

PAR CONSÉQUENT, IL EST VAIN DE VOULOIR LES JUGER. CROYEZ-VOUS QUE NOS CHOIX OSCILLENT ENTRE UNE BONNE ET UNE MAUVAISE SOLUTION ?

BIEN SOUVENT, C'EST ENTRE DEUX TRÈS MAUVAISES SOLUTIONS QU'IL NOUS FAUT CHOISIR !

SUPPOSONS QUE NOUS NE SOYONS PAS ALLÉS EN GRÈCE POUR DÉFENDRE LA CRÈTE. OÙ SE TROUVERAIENT LES ALLEMANDS À PRÉSENT ? EN SYRIE ? EN IRAK ?

EN DÉFENDANT DES POSITIONS IMPORTANTES, ON NE FAIT PAS QUE GAGNER DU TEMPS, ON OPPOSE UNE RÉSISTANCE FAROUCHE À LA VOLONTÉ DE L'ENNEMI !

LES GENS N'AIMENT PAS LA DÉFAITE, ET N'AIMENT PAS LES EXPLICATIONS QU'ON LEUR EN DONNE, SI CONVAINCANTES SOIENT-ELLES. LA SEULE RÉPONSE QUE L'ON PUISSE DONNER À LA DÉFAITE, C'EST LA VICTOIRE !

OR, SI UN GOUVERNEMENT EST OBLIGÉ DE REGARDER EN PERMANENCE PAR-DESSUS SON ÉPAULE, DE PEUR D'ÊTRE POIGNARDÉ DANS LE DOS, COMMENT LUI SERA-T-IL POSSIBLE DE GARDER L'ŒIL SUR L'ENNEMI ?

LE CHEF DE L'ÉTAT-MAJOR IMPÉRIAL, SIR JOHN DILL, SEMBLE AVOIR PERDU L'ESPRIT D'OFFENSIVE.

FAITES-LE REMPLACER PAR LE GÉNÉRAL SIR ALAN BROOKE. LE HÉROS DE DUNKERQUE EST LA MEILLEURE TÊTE PENSANTE STRATÉGIQUE DISPONIBLE EN ANGLETERRE.

22 JUIN 1941.

HITLER VIENT DE TRAHIR SON PACTE DE NON-AGRESSION AVEC STALINE. LA WEHRMACHT ENVAHIT ACTUELLEMENT L'URSS.

C'EST À CE JOUR LA PLUS GRANDE OFFENSIVE MILITAIRE DE L'HISTOIRE !

L'OUVERTURE D'UN NOUVEAU FRONT À L'EST VA NÉCESSAIREMENT SOULAGER LE FRONT OCCIDENTAL. CELA DOIT ÊTRE POUR NOUS L'OCCASION DE REPRENDRE L'INITIATIVE !

AVEC QUELS MOYENS ? CE QUE L'ON AFFECTERA À UN THÉÂTRE D'OPÉRATION SERA FORCÉMENT SOUSTRAIT À UN AUTRE. CE QUI NOUS EXPOSERA À DE NOUVEAUX RISQUES !

7 DÉCEMBRE 1941.
BASE NAVALE AMÉRICAINE DE PEARL HARBOR.

WINSTON. NOUS SOMMES DANS LE MÊME BATEAU MAINTENANT...

WASHINGTON.

APRÈS UN DÉJEUNER AVEC LE PRÉSIDENT, VOUS RENCONTREREZ SES MINISTRES, LES CHEFS D'ÉTAT-MAJOR...

... LES SÉNATEURS, LES REPRÉSENTANTS, LES INDUSTRIELS AMÉRICAINS, LES DIPLOMATES ÉTRANGERS...

EN FIN DE JOURNÉE, IL VOUS FAUDRA ÉGALEMENT RÉDIGER QUELQUES TÉLÉGRAMMES À L'INTENTION DE VOS MINISTRES RESTÉS À LONDRES, QUI FONT FACE À UNE VÉRITABLE CRISE DE CONFIANCE.

LE 1ER JANVIER, VOUS SIGNEREZ «LA DÉCLARATION DES NATIONS UNIES». PARMI LES 23 AUTRES SIGNATAIRES, L'UNION SOVIÉTIQUE ET LA CHINE.

LA DÉCLARATION STIPULE QUE LES GOUVERNEMENTS S'ENGAGENT À EMPLOYER LA TOTALITÉ DE LEURS RESSOURCES CONTRE LES PUISSANCES DE L'AXE, ET À NE PAS CONCLURE DE PAIX SÉPARÉE AVEC CES PUISSANCES.

JE SUIS PRÊT !

MAISON BLANCHE.

LES JAPONAIS ONT DÉTRUIT 11 DE NOS NAVIRES, AINSI QUE 200 AVIONS. 2 000 DE NOS HOMMES ONT PERDU LA VIE. L'AMÉRIQUE EST SOUS LE CHOC.

C'EST ABSOLUMENT DRAMATIQUE.

EST-CE QUE CELA VEUT DIRE QUE LE JAPON SERA DÉSORMAIS VOTRE PRIORITÉ ?

NON. LES ALLEMANDS D'ABORD.

ET CONCERNANT MA PROPOSITION DE CONSTITUER UN « COMITÉ DES CHEFS D'ÉTAT-MAJOR INTERALLIÉS », AVEZ-VOUS PRIS VOTRE DÉCISION ?

J'Y SUIS FAVORABLE. MAIS LES GÉNÉRAUX AMÉRICAINS ONT INSISTÉ POUR QUE CELUI-CI SIÈGE À WASHINGTON...

... ET NON À LONDRES.

SOIT !

1ER JANVIER 1942, DÉCLARATION DES NATIONS UNIES.

LONDRES. JANVIER 1942.

MONSIEUR LE PREMIER MINISTRE, LE JAPON NE CESSE DE GAGNER DU TERRAIN. NOS PRESTIGIEUX CUIRASSÉS COULENT LES UNS APRÈS LES AUTRES, DANS LE PACIFIQUE, EN MÉDITERRANÉE...

ET EN LIBYE, NOUS VENONS DE PERDRE DEUX TIERS DE NOS CHARS TANDIS QUE ROMMEL AVANCE TOUJOURS.

QUANT À L'ATLANTIQUE, ON DÉNOMBRE 200 000 TONNEAUX COULÉS POUR LE SEUL MOIS DE JANVIER !

HUM...

IL Y A DES GENS QUI PARLENT ET SE COMPORTENT COMME S'ILS AVAIENT ANTICIPÉ CETTE GUERRE ET L'AVAIENT SOIGNEUSEMENT PRÉPARÉE EN ACCUMULANT DE VASTES STOCKS D'ARMEMENT.

MAIS IL N'EN EST RIEN !

ET QUAND J'AI ÉTÉ APPELÉ À DEVENIR PREMIER MINISTRE, IL N'Y AVAIT GUÈRE D'AUTRES CANDIDATS À L'EMPLOI.

JE N'AI PAR CONSÉQUENT À OFFRIR NI EXCUSES NI PROMESSES.

IL EST VRAI QUE PENDANT LES DEUX ANNÉES ET DEMIE DE COMBATS, NOUS AVONS TOUT JUSTE RÉUSSI À GARDER LA TÊTE HORS DE L'EAU. MAIS JE NOTE QUE LA SITUATION S'AMÉLIORE...

... ET J'EXPRIME MA CONFIANCE, PLUS FORTE QUE JAMAIS, EN UNE ISSUE DE CE CONFLIT QUI SE RÉVÉLERA HAUTEMENT FAVORABLE AU MEILLEUR ORDONNANCEMENT DU MONDE FUTUR.

LA CONFIANCE AU GOUVERNEMENT EST VOTÉE À 464 VOIX CONTRE UNE.

NOTRE APPROVISIONNEMENT EN PÉTROLE DÉPEND ENTIÈREMENT DE NOTRE MAÎTRISE DU CANAL DE SUEZ.

OR L'AFRIKA KORPS DE ROMMEL S'EN RAPPROCHE DANGEREUSEMENT.

SI NOUS NE METTONS PAS FIN À NOTRE SÉRIE D'ÉCHECS DANS LA RÉGION, C'EST LA GUERRE QUE NOUS ALLONS PERDRE !

GÉNÉRAL BROOKE, QUI VOYEZ-VOUS POUR REMPLACER LE COMMANDANT EN CHEF DES FORCES ALLIÉES AU MOYEN-ORIENT ?

JE PENSE QUE LE GÉNÉRAL ALEXANDER, SECONDÉ PAR LE GÉNÉRAL MONTGOMERY, SERAIT UNE COMBINAISON GAGNANTE, MONSIEUR.

ÉGYPTE.

GÉNÉRAL MONTGOMERY, L'OFFENSIVE CONTRE L'ARMÉE DE ROMMEL DOIT INTERVENIR LE PLUS VITE POSSIBLE.

C'EST MAINTENANT QU'IL FAUT FRAPPER !

J'AI BESOIN DE PLUSIEURS SEMAINES POUR RÉUNIR LES CONDITIONS DE LA VICTOIRE, MONSIEUR.

LE GÉNÉRAL A RAISON, MONSIEUR. NOUS NE DÉCROCHERONS CETTE VICTOIRE QU'AU PRIX D'UNE BONNE PRÉPARATION.

AH, JE DONNERAIS CHER POUR POUVOIR LÂCHER MON POSTE ET RESTER ME BATTRE À VOS CÔTÉS !

OCTOBRE 1942. ÉGYPTE, CRÊTE D'EL-ALAMEIN.

MONSIEUR, LE GÉNÉRAL MONTGOMERY VIENT DE LANCER UNE PUISSANTE OFFENSIVE CONTRE LE CENTRE DU DISPOSITIF ENNEMI.

L'AFRIKA KORPS EST BRISÉE. ROMMEL EST CONTRAINT À UNE LONGUE RETRAITE !

JE CROIS QUE NOUS TENONS NOTRE PREMIÈRE VICTOIRE, BROOKY !

LA VICTOIRE ÉCLATANTE DE NOTRE 8E ARMÉE SUR CELLE DE ROMMEL EN ÉGYPTE A ÉTÉ SUIVIE D'UNE SECONDE SUR L'ÎLE DE MADAGASCAR, DONT NOUS SOMMES REDEVENUS MAÎTRES.

ENFIN, LES TROUPES ANGLO-AMÉRICAINES VIENNENT DE DÉBARQUER SIMULTANÉMENT À ORAN, ALGER, ET CASABLANCA.

CE N'EST PAS LA FIN, NI MÊME LE COMMENCEMENT DE LA FIN, MAIS C'EST PEUT-ÊTRE BIEN LA FIN DU COMMENCEMENT !

LES OPÉRATIONS ALLIÉES MARQUENT LE PAS EN MÉDITERRANÉE.

JE VOYAIS L'AFRIQUE DU NORD COMME UN TREMPLIN, PAS COMME UN SOFA ! POURQUOI NOS OFFENSIVES SONT-ELLES SI PEU NOMBREUSES ?

COMPRENEZ, MONSIEUR LE PREMIER MINISTRE, QUE...

GÉNÉRAL BROOKE ! LES « QUEUES ADMINISTRATIVES » DE VOS DIVISIONS LES RALENTISSENT.

QU'ATTENDEZ-VOUS POUR LES RÉDUIRE ? VOTRE ARMÉE EST COMME UN PAON, ELLE EST TOUTE EN QUEUE !

MONSIEUR, EN TEMPS DE PAIX JE CONSACRE MES DIMANCHES À L'ORNITHOLOGIE. ET JE PEUX VOUS ASSURER QUE SANS SA QUEUE, LE PAON SERAIT UN OISEAU COMPLÈTEMENT DÉSÉQUILIBRÉ !

BON SANG, LES RUSSES POURRAIENT BIEN ÊTRE HORS D'ÉTAT DE TENIR UN ÉTÉ SUPPLÉMENTAIRE !

QUE CROYEZ-VOUS QU'IL ARRIVERA LORSQUE LES 185 DIVISIONS ALLEMANDES OCCUPÉES À L'EST REVIENDRONT VERS NOUS ?

JE VEUX DE L'OFFENSIVE !

SUIS-JE SEUL À ENTENDRE, LORSQUE L'ON NOUS RAPPORTE QUE HITLER FAIT RECONSTRUIRE L'USINE NORVÉGIENNE QUI PRODUIT L'EAU LOURDE NÉCESSAIRE À L'ÉLABORATION D'UNE BOMBE ATOMIQUE ?!

NOUS DEVRIONS DÉJÀ ÊTRE ARRIVÉS !

COMMENT CHOISISSEZ-VOUS VOS ITINÉRAIRES ? À PILE OU FACE ?!

NOUS Y SOMMES, MONSIEUR.

BLETCHLEY PARK, STATION SECRÈTE D'INTERCEPTION RADIO ET DE DÉCRYPTAGE.

TU NE DEVRAIS PAS LUI PARLER COMME ÇA. NOUS SOMMES TOUS EN GUERRE, MON CHÉRI.

AH ! LE FAMEUX ALAN TURING, JE PRÉSUME...

VOTRE PRÉSENCE M'HONORE, MONSIEUR LE PREMIER MINISTRE.

ON M'A DIT LE PLUS GRAND BIEN DE VOTRE INVENTION. DITES-MOI QUELS SONT VOS BESOINS.

LA MACHINE FONCTIONNE, MAIS TROP LENTEMENT. NOUS NE CASSONS DONC LES CODES ALLEMANDS QUE TROP RAREMENT.

TOUTEFOIS, JE VIENS DE COMPRENDRE QUE LE PREMIER MESSAGE TRANSMIS CHAQUE MATIN EST UN BULLETIN MÉTÉO CONTENANT LES MOTS «TEMPS» ET «HEIL HITLER».

DE LÀ, IL EST EN PRINCIPE POSSIBLE DE DÉCRYPTER LE CODE. MAIS LE DÉFI EST DE LE FAIRE DANS LES 24 HEURES, CAR LA CONFIGURATION D'ENIGMA CHANGE CHAQUE JOUR À MINUIT...

JE VAIS VOUS DONNER DE QUOI AUGMENTER LA PUISSANCE DE VOTRE MACHINE.

ET VOUS ALLEZ ME CASSER CE CODE, CHAQUE JOUR QUE DIEU FAIT !

AU RETOUR, JE SOUHAITERAIS VOIR LA CAMPAGNE ANGLAISE.

SERAIT-IL POSSIBLE QUE VOUS VOUS PERDIEZ AU MOINS AUTANT QU'À L'ALLER ?

S'IL VOUS PLAÎT ?

JANVIER 1943.

MONSIEUR, LE DÉCRYPTAGE DU CODE «TRITON» VIENT DE FAIRE PERDRE AUX ALLEMANDS QUATRE SOUS-MARINS DANS L'ATLANTIQUE.

PARFAIT ! TRANSMETTEZ AU KREMLIN LES RENSEIGNEMENTS STRATÉGIQUES SUR LA WEHRMACHT EN RUSSIE.

NOUS DEVONS AIDER AU MIEUX STALINE POUR LE PRÉSERVER DE LA TENTATION DE CONCLURE UNE PAIX SÉPARÉE AVEC HITLER.

«APRÈS AVOIR CONQUIS LA VILLE DE STALINGRAD RUE PAR RUE PENDANT L'AUTOMNE 1942, AU PRIX DE PLUSIEURS CENTAINES DE MILLIERS D'HOMMES…»

«… L'ARMÉE DU FÜHRER SUBIT MAINTENANT DEPUIS PLUSIEURS MOIS UNE PUISSANTE CONTRE-OFFENSIVE SOVIÉTIQUE, QUI A PRESQUE EMPRISONNÉ L'ARMÉE ALLEMANDE DANS SA CONQUÊTE.»

«LE MARÉCHAL ALLEMAND N'A AUJOURD'HUI PLUS D'AUTRE CHOIX QUE DE SE RENDRE. LA VICTOIRE DES SOVIÉTIQUES, TROIS MOIS APRÈS CELLE DES BRITANNIQUES À EL-ALAMEIN, SOULÈVE UN IMMENSE ESPOIR, TANT EN RUSSIE QU'EN GRANDE-BRETAGNE.»

«CE NOUVEAU COUP D'ARRÊT AUX PUISSANCES DE L'AXE VIENT RENFORCER CEUX PORTÉS SUR LES AUTRES THÉÂTRES DE GUERRE, DEPUIS L'ARCTIQUE JUSQU'AU PACIFIQUE SUD, EN PASSANT PAR L'ATLANTIQUE.»

WASHINGTON.

NOUS PENSONS QU'AVANT DE DÉBARQUER EN FRANCE, IL FAUT POURSUIVRE L'OFFENSIVE EN ITALIE, AFIN DE SOULAGER LE FRONT DE L'EST.

VOILÀ TROP LONGTEMPS QUE NOUS LE PROMETTONS À STALINE.

POUR NOUS, AU CONTRAIRE, IL FAUT CONCENTRER LA TOTALITÉ DE L'ARSENAL EN UN POINT, POUR LANCER UNE INVASION MASSIVE DE L'EUROPE DU NORD DEPUIS LES ÎLES BRITANNIQUES.

UN DÉBARQUEMENT PRÉMATURÉ NOUS MÈNERAIT À UN BAIN DE SANG.

WINSTON, VOUS REPOUSSEZ SANS CESSE L'IDÉE D'UN DÉBARQUEMENT EN FRANCE. MAIS JE CRAINS QUE SI CETTE INVASION N'ÉTAIT PAS LANCÉE DANS L'ANNÉE, L'OPINION PUBLIQUE AMÉRICAINE RÉCLAMERAIT QUE L'EFFORT DE GUERRE SOIT REPORTÉ CONTRE LE JAPON !

JE VOUS ENTENDS PENSER, BROOKY.

J'AI PERDU LA MAIN !

PLUS L'AMÉRIQUE INVESTIT, PLUS ELLE SE SENT LÉGITIME À IMPOSER SES VUES.

ET S'IL EST SOUHAITABLE POUR NOUS QUE LES PAYS D'EUROPE CENTRALE ÉCHAPPENT AU COMMUNISME, LES AMÉRICAINS, EUX, S'EN FICHENT !

ET MALHEUREUSEMENT, NOUS SOMMES ARRIVÉS AU BOUT DE NOS ARGUMENTS.

PUISQU'IL EST QUESTION DE LA LIBÉRATION DE LA FRANCE, ET QUE JE DOIS M'ENVOLER POUR ALGER, OÙ LE GÉNÉRAL DE GAULLE ET LE GÉNÉRAL GIRAUD S'APPRÊTENT À PRENDRE LA COPRÉSIDENCE DU TERRITOIRE FRAÎCHEMENT CONQUIS...

... ENVISAGEZ-VOUS DE CONFIER LA FRANCE À CES DEUX GÉNÉRAUX ?

PAS QUESTION !

LES CRITIQUES INCESSANTES DE DE GAULLE ENVERS LE RÉGIME DE VICHY NE FONT QUE POUSSER PÉTAIN DANS LES BRAS D'HITLER.

DE CE SEUL FAIT, IL NUIT AUX ALLIÉS !

LES TROUPES DE «LA FRANCE LIBRE» ONT COMBATTU À NOS CÔTÉS, NOTAMMENT EN AFRIQUE DU NORD.

LES FORCES DE DE GAULLE SONT DÉRISOIRES, ET IL SERAIT PRÉFÉRABLE DE LE VOIR ÉLIMINÉ EN TANT QUE FORCE POLITIQUE.

ENTENDU. JE TÂCHERAI D'ŒUVRER EN CE SENS.

VOUS VOYEZ : L'ANGLETERRE N'A RIEN À CACHER !

QUE VOUS ARRIVE-T-IL, GÉNÉRAL ? VOUS SEMBLEZ ÉREINTÉ.

LE PREMIER MINISTRE EST ENTRÉ DANS UNE FRÉNÉSIE TOTALE.

IL INONDE SES GÉNÉRAUX DE DIRECTIVES DE TOUTES SORTES, ET BIEN SOUVENT CONTRADICTOIRES.

C'EST CONTRE-PRODUCTIF ET DANGEREUX. QUANT À L'ÉNERGIE QUI RESTE AUX GÉNÉRAUX POUR MENER LA GUERRE APRÈS L'AVOIR AFFRONTÉ, ELLE EST PRESQUE NÉGLIGEABLE.

BROOOOKE !

ON M'APPREND QUE L'USINE NORVÉGIENNE QUI FOURNIT L'EAU LOURDE AU TROISIÈME REICH EST ENTIÈREMENT REMISE EN ÉTAT !

LE PHYSICIEN QUI M'ÉCRIT ME DIT : « J'ENVISAGE AVEC TERREUR LE DANGER MORTEL QUE COURT LE DÉBARQUEMENT ALLIÉ SI UNE TELLE BOMBE ÉTAIT LANCÉE AU MOMENT OÙ IL S'EFFECTUERA. »

LES BOMBARDEMENTS DE L'USINE NE DONNENT RIEN. SECOUEZ LES SERVICES SECRETS JUSQU'À CE QU'ILS TROUVENT SUR QUEL BATEAU L'EAU LOURDE EST ACHEMINÉE !

NORVÈGE.
20 FÉVRIER 1944.

AAAAAAAAH !

GÉNÉRAL MONTGOMERY, NOUS N'AVONS PAS PRÉVU ASSEZ DE COMBATTANTS AVEC FUSILS ET BAÏONNETTES, ET PRÉVU TROP DE CAMIONS.

JE VEUX VOIR VOS OFFICIERS D'ÉTAT-MAJOR AVANT LE DÉBARQUEMENT !

MONSIEUR, JE NE PEUX VOUS LAISSER HARCELER MES OFFICIERS EN CE MOMENT.

DE TOUTE FAÇON, IL EST TROP TARD POUR CHANGER QUOI QUE CE SOIT. NOUS AVONS FAIT CE QU'IL FAUT, ET CELA SE VÉRIFIERA LE JOUR J !

DE QUEL DROIT M'INTERDISEZ-VOUS L'ACCÈS À VOTRE ÉTAT-MAJOR ?!

MONSIEUR ! SI VOUS ENTREZ, C'EST QUE VOUS NE ME FAITES PLUS CONFIANCE !!!

HEU... MESSIEURS, JE N'AI PAS OBTENU LA PERMISSION DE M'ENTRETENIR AVEC VOUS. ALORS JE ME CONTENTERAI DE VOUS DIRE CECI :

JE... J'EXPRIME MA CONFIANCE DANS L'ORGANISATION, QUI SERA DIGNE DE LA VALEUR DES SOLDATS COMME DU GÉNIE DE LEUR CHEF !

BROOKE ! FAITES RASSEMBLER MES AFFAIRES. JE VEUX ASSISTER PERSONNELLEMENT AU DÉBARQUEMENT DEPUIS LE CROISEUR *GLASGOW*.

VOUS N'Y PENSEZ PAS !

ET COMMENT ! JE NE RATERAIS ÇA POUR RIEN AU MONDE.

DÉPÊCHEZ-VOUS ! J'AI UN DICTATEUR À RENVERSER !

MAJESTÉ.

LORSQUE L'ON M'A APPRIS QUE VOUS VOUS RENDIEZ SUR LE LIEU DU DÉBARQUEMENT, JE N'AI PAS PU M'EMPÊCHER D'ÉPROUVER LA MÊME ENVIE.

JE VOUS ACCOMPAGNE !

ENFIN...

MAJESTÉ...

VOUS ÊTES TROP INDISPENSABLE AU PEUPLE ANGLAIS POUR PRENDRE UN TEL RISQUE !

ET LEUR PREMIER MINISTRE, ALORS !

POURQUOI DIABLE, LORSQUE LES CHOSES DEVIENNENT INTÉRESSANTES, DOIS-JE TOUJOURS ME TENIR À L'ÉCART... ?!

PORTSMOUTH. 3 JUIN 1944.

LES TROUPES D'ALEXANDER VIENNENT DE PRENDRE ROME, MONSIEUR.

HA, HA ! EN VOILÀ UNE BONNE NOUVELLE !

PFFFFF ! POURQUOI NE ME LISEZ-VOUS PAS LA SUITE ?

NE SAVEZ-VOUS PAS QUE L'EAU CONDUIT LE BRUIT TOUT AUSSI BIEN QUE L'AIR ?

4 JUIN.

LE GÉNÉRAL DE GAULLE, MONSIEUR LE PREMIER MINISTRE.

JE NOTE QUE LES GOUVERNEMENTS DE WASHINGTON ET DE LONDRES ONT PRIS LEURS DISPOSITIONS POUR SE PASSER D'UN ACCORD AVEC NOUS.

JE VOUS RAPPELLE QUE L'ANGLETERRE S'EST ENGAGÉE EN 1940 À SAUVEGARDER L'INTÉGRITÉ DE TOUTES LES POSSESSIONS FRANÇAISES ET À LA « RESTAURATION INTÉGRALE DE L'INDÉPENDANCE ET DE LA GRANDEUR DE LA FRANCE ».

OR JE M'ATTENDS DÉSORMAIS À CE QUE LE GÉNÉRAL EISENHOWER PROCLAME QU'IL PREND LA FRANCE SOUS SON AUTORITÉ. IL SE DIT MÊME QUE LES ALLIÉS ÉMETTRONT LEUR PROPRE MONNAIE SUR LE TERRITOIRE...

RENDEZ-VOUS COMPTE, VOUS VOUS APPRÊTEZ À LIBÉRER LA FRANCE SANS LE CONCOURS DE LA FRANCE LIBRE !

AUCUNE QUERELLE N'ÉCLATERA JAMAIS ENTRE LA GRANDE-BRETAGNE ET LES ÉTATS-UNIS DU FAIT DE LA FRANCE, SACHEZ-LE !

À CHAQUE FOIS QU'IL ME FAUDRA CHOISIR ENTRE ROOSEVELT ET VOUS, JE CHOISIRAI TOUJOURS ROOSEVELT !

ET C'EST SUR DE TELLES BASES QUE VOUS SOUHAITEZ QUE NOUS TRAITIONS ?

ALLEZ, FAITES LA GUERRE, AVEC VOTRE FAUSSE MONNAIE !

LE PREMIER MINISTRE NE S'EST PAS EXPRIMÉ AU NOM DU CABINET BRITANNIQUE...

MAJOR ! QU'ON METTE DE GAULLE DANS UN AVION, ET QU'ON LE RENVOIE À ALGER, ENCHAÎNÉ S'IL LE FAUT.

IL NE FAUT PAS LE LAISSER RENTRER EN FRANCE !

DEVONS-NOUS PRENDRE CECI AU PIED DE LA LETTRE ?

RÉDIGEZ L'ORDRE. MAIS ATTENDEZ AVANT DE LE TRANSMETTRE.

DEMAIN, L'HUMEUR DU PREMIER MINISTRE AURA PROBABLEMENT CHANGÉ...

6 JUIN 1944.
D-DAY.

UN TÉLÉGRAMME POUR MONSIEUR LE PREMIER MINISTRE : « LES 4000 NAVIRES ALLIÉS VIENNENT DE PRENDRE LES ALLEMANDS PAR SURPRISE SUR LES PLAGES DE NORMANDIE… »

« LES PREMIÈRES NOUVELLES SONT RASSURANTES. LES PERTES SUR LES PLAGES NORMANDES ONT ÉTÉ NETTEMENT PLUS LÉGÈRES QUE PRÉVU, ET EN QUARANTE-HUIT HEURES, LES TROUPES ONT PROGRESSÉ DE DIX KILOMÈTRES À L'INTÉRIEUR DES TERRES… »

«AU QUATRIÈME JOUR, LES TROIS TÊTES DE PONT BRITANNIQUES ET CANADIENNES ONT AVANCÉ DE SEIZE KILOMÈTRES EN DIRECTION DE BAYEUX ET CAEN... »

«... TANDIS QU'À L'OUEST, LES DEUX CORPS AMÉRICAINS D'OMAHA ET UTAH BEACH FONT MOUVEMENT VERS CHERBOURG.»

SAINT-LÔ.

«NOTRE ÉCRASANTE SUPÉRIORITÉ AÉRIENNE PARALYSE LES CONTRE-ATTAQUES DE L'ENNEMI, TANDIS QUE NOS NOUVELLES DIVISIONS NE CESSENT DE DÉBARQUER... »

12 JUIN 1944.

INDIQUEZ-MOI LA POSITION ENNEMIE LA PLUS PROCHE, QUE JE LEUR SOUHAITE LE BONJOUR !

... ET QUE JE PROVOQUE UNE RIPOSTE !

HA ! HA ! HA !

LA RAPIDITÉ DE L'OFFENSIVE MENÉE PAR PATTON M'INQUIÈTE.

EN 1917, NOUS AVONS SUBI D'ÉNORMES PERTES LORS DE PERCÉES MENÉES TROP HÂTIVEMENT. QUAND PENSEZ-VOUS QUE LE FRONT VA SE STABILISER ?

UNE STABILISATION DU FRONT ME PARAÎT PEU PROBABLE, MONSIEUR.

LES FORCES BLINDÉES ALLIÉES NE SERONT SANS DOUTE PAS ARRÊTÉES AVANT LE RHIN.

CAEN

LE RHIN ?!...

AOÛT 1944.

QUE VOUS ARRIVE-T-IL, WINSTON ? LE DÉBARQUEMENT EN PROVENCE EST UN SUCCÈS, LES ARMÉES SOVIÉTIQUES PROGRESSENT EN ROUMANIE, EN BULGARIE ET EN POLOGNE.

HITLER SERA BIENTÔT PRIS AU PIÈGE, VOUS DEVRIEZ VOUS RÉJOUIR !

LES SOVIÉTIQUES DÉVASTENT TOUT SUR LEUR PASSAGE. STALINE VIENT DE DONNER L'ORDRE D'ÉCRASER LE SOULÈVEMENT DES INSURGÉS À VARSOVIE.

POUR FINIR, STALINE EMPÊCHE MON AVIATION DE LEUR VENIR EN AIDE.

NOUS N'AVONS PAS ENCORE ANÉANTI HITLER QUE LE COMMUNISME SE RÉPAND DÉJÀ D'UN PAYS À L'AUTRE, COMME UN CANCER.

LA FERMETÉ ET LA RAPIDITÉ AVEC LESQUELLES LE GÉNÉRAL DE GAULLE A RÉTABLI L'AUTORITÉ D'UN GOUVERNEMENT NATIONAL MET À MAL LE PROJET AMÉRICAIN D'ADMINISTRER LA FRANCE.

CONTRAIREMENT À CE QUE CHACUN PENSAIT ICI, IL VA FALLOIR COMPOSER AVEC DE GAULLE.

J'ABORDERAI LA QUESTION AVEC LE PRÉSIDENT ROOSEVELT À LA PROCHAINE CONFÉRENCE INTERALLIÉE.

MAIS JE CRAINS QUE VOUS N'AYEZ RAISON. DE GAULLE A SU SE RENDRE INCONTOURNABLE.

PARIS, 11 NOVEMBRE 1944.

LE PLUS BEAU 11 NOVEMBRE DEPUIS 1918, ET LE SEUL DEPUIS 1940. CÉRÉMONIE INOUBLIABLE QUE NOS AMIS ANGLAIS SONT VENUS CÉLÉBRER AVEC NOUS.

LE GÉNÉRAL DE GAULLE ET MONSIEUR WINSTON CHURCHILL SE SONT INCLINÉS DEVANT LA DALLE DU SOLDAT INCONNU.

VIVE DE GAULLE !

VIVE CHURCHILL !

Le gouvernement provisoire de la République française

LES CHEFS DES DEUX GOUVERNEMENTS ALLIÉS DESCENDENT À PRÉSENT L'AVENUE DES CHAMPS-ÉLYSÉES RECONQUISE POUR ASSISTER AU DÉFILÉ DES TROUPES.

LA FOULE PARISIENNE EST VENUE ACCLAMER LE PREMIER MINISTRE BRITANNIQUE. LE CHEF DE LA GRANDE NATION QUI A SU DIRE « NON »...

... QUI A SUPPORTÉ L'ORAGE LES DENTS SERRÉES ET QUI UN JOUR, SÛR DE SA FORCE, S'EST DRESSÉ POUR DONNER LE SIGNAL DU DERNIER COUP DE BOUTOIR.

PARIS APPARTIENT AUX PARISIENS. LE 11 NOVEMBRE EST À NOUS !

PRESSE

LA FIN DE LA GUERRE APPROCHE. QUELLE EST VOTRE PERCEPTION DES INFLUENCES AMÉRICAINES ET RUSSES À VENIR SUR NOTRE CONTINENT ?

LES AMÉRICAINS ONT D'IMMENSES RESSOURCES, QU'ILS N'EMPLOIENT PAS TOUJOURS À BON ESCIENT.

ALORS J'ESSAIE DE LES ÉCLAIRER, SANS OUBLIER NATURELLEMENT D'ÊTRE UTILE À MON PAYS.

LA RUSSIE EST UN GROS ANIMAL AFFAMÉ. IL N'EST PAS POSSIBLE DE L'EMPÊCHER DE MANGER, D'AUTANT PLUS QU'IL EST PARVENU AU MILIEU D'UN TROUPEAU DE VICTIMES.

ALORS IL S'AGIT QU'IL NE MANGE PAS TOUT...

L'ANGLETERRE S'EST ENGAGÉE À CE QUE LA POLOGNE RETROUVE SA SOUVERAINETÉ APRÈS LE CONFLIT. OR LA RUSSIE SEMBLE DÉTERMINÉE À L'ADMINISTRER.

UN SOMMET SE PRÉPARE ENTRE L'ANGLETERRE, LES ÉTATS-UNIS ET LA RUSSIE. ET JE COMPTE BIEN CONVAINCRE STALINE À CE SUJET !

SI LA FRANCE VAINCUE A SU IMPOSER SES VUES À L'AMÉRIQUE, L'ANGLETERRE VICTORIEUSE NE PEUT QU'EN FAIRE DE MÊME AVEC LA RUSSIE !

CERTES...

YALTA.
FÉVRIER 1945.

LE MONDE CONNAÎT UNE PÉRIODE DE TROUBLE SANS PRÉCÉDENT. ET LES GRANDES PUISSANCES N'ONT QUE QUELQUES JOURS POUR CONSTRUIRE UNE PAIX DURABLE ET FIXER LE SORT DES PAYS VAINCUS.

LA TÂCHE EST IMMENSE, MONSIEUR. ESPÉRONS QUE LE PRÉSIDENT ROOSEVELT SERA EN MEILLEURE SANTÉ, ET QU'IL AURA ÉTUDIÉ NOS PROPOSITIONS, NOTAMMENT SUR LA POLOGNE.

BONJOUR, WINSTON.

BONJOUR, MONSIEUR LE PRÉSIDENT. FÉLICITATIONS POUR VOTRE RÉÉLECTION.

JE VOUS SOUHAITE À TOUS LA BIENVENUE EN CRIMÉE.

IL ME TARDE D'ABORDER AVEC VOUS LA STRATÉGIE À ADOPTER POUR VAINCRE NOTRE ENNEMI COMMUN DANS LES MEILLEURS DÉLAIS.

JE VOUS REMERCIE POUR VOTRE ACCUEIL, MARÉCHAL STALINE. ET JE NE DOUTE PAS UN INSTANT QUE NOS ÉTATS-MAJORS RESPECTIFS ÉLABORERONT LA MEILLEURE DES STRATÉGIES.

MAIS PUISQUE NOUS DEVONS ICI ÉGALEMENT NOUS PROJETER DANS L'AVENIR, JE SOUHAITERAIS EN PREMIER LIEU ÉVOQUER NOTRE ORGANISATION, « LES NATIONS UNIES », DONT L'OBJECTIF SERA DE GARANTIR LA PAIX DANS LE MONDE.

VOUS AVEZ TOUTE NOTRE ATTENTION, MONSIEUR LE PRÉSIDENT.

VOUS CONNAISSEZ MON PROJET DE RÈGLE DE VOTE À L'UNANIMITÉ ENTRE LES MEMBRES PERMANENTS DU CONSEIL DE SÉCURITÉ POUR TOUTES LES DÉCISIONS RELATIVES AUX MENACES CONTRE LA PAIX.

TOUTEFOIS, JE SOUHAITE ÉGALEMENT QUE CHAQUE ÉTAT MEMBRE DISPOSE DU DROIT DE DÉFENDRE SES INTÉRÊTS.

C'EST ÉGALEMENT MON POINT DE VUE. NOTRE OBJECTIF EST D'ÉVITER À TOUS DE NOUVELLES GUERRES, MAIS LE RISQUE EST DE DONNER L'IMPRESSION QUE LES TROIS GRANDES PUISSANCES SOUHAITENT DIRIGER LE MONDE.

MONSIEUR LE PREMIER MINISTRE, PRÊTEZ-VOUS AUX SOVIÉTIQUES L'INTENTION DE DIRIGER LE MONDE ?

NON, JE DIS QUE NOS DÉCISIONS SERONT COMMENTÉES, INTERPRÉTÉES DANS LE MONDE ENTIER. C'EST POURQUOI IL ME SEMBLE PRIMORDIAL DE DÉFINIR NOTRE ORGANISATION AUSSI DANS LE RESPECT DES DROITS DES PETITES NATIONS.

MONSIEUR LE PRÉSIDENT, ENTENDEZ-VOUS DONNER À LA VOIX DES PETITES NATIONS AUTANT DE POIDS QU'AUX NÔTRES ?

NON, NOUS TROIS DEVONS ASSURER LE PLUS DE RESPONSABILITÉS. MAIS IL DEMEURE QUE LA QUESTION DE LA PLACE DES PETITES NATIONS DOIT ÊTRE TRAITÉE. PRENONS LE CAS DE LA POLOGNE ET DU COMITÉ DE LUBLIN* QUE VOUS SOUTENEZ, MARÉCHAL...

... LES POLONAIS D'AMÉRIQUE REFUSENT DE LE RECONNAÎTRE, EN RAISON DU FAIT QUE CELUI-CI NE REPRÉSENTE QU'UNE INFIME PARTIE DU PEUPLE POLONAIS.

MA POSITION EST QUE DEVRAIT ÊTRE CONSTITUÉ UN GOUVERNEMENT D'UNION NATIONALE, REGROUPANT TOUS LES PARTIS, DANS L'ATTENTE D'ÉLECTIONS DÉMOCRATIQUES.

* COMITÉ POLONAIS DE LIBÉRATION NATIONALE (COMMUNISTE).

MONSIEUR LE PREMIER MINISTRE, JE VOUS SAIS ENGAGÉ AUPRÈS DE LA POLOGNE. MAIS METTEZ-VOUS UN INSTANT À MA PLACE.

RIEN QUE CES TRENTE DERNIÈRES ANNÉES, L'ALLEMAGNE A COMBATTU LA RUSSIE PAR DEUX FOIS. TOUJOURS EN PASSANT PAR LA POLOGNE, PARCE QUE CELLE-CI EST POLITIQUEMENT FAIBLE !

ASSURER LA SURVIE DE MON PAYS IMPLIQUE DE SÉCURISER CE PASSAGE. ET PAR CONSÉQUENT D'ŒUVRER À UNE POLITIQUE FORTE DANS CE SECTEUR.

OR JE CONNAIS BIEN LA VIE POLITIQUE POLONAISE, ET SES DÉCHIREMENTS INTERNES. C'EST POURQUOI JE NE CROIS PAS UN INSTANT EN L'EFFICIENCE D'UN QUELCONQUE GOUVERNEMENT D'UNION NATIONALE.

MESSIEURS, JE NOTE QU'UN COMPROMIS RESTE À TROUVER SUR CE POINT. MAIS POUR L'HEURE, BIEN D'AUTRES SUJETS NOUS ATTENDENT.

LE PREMIER D'ENTRE EUX CONCERNE LE PARTAGE DE L'ALLEMAGNE EN QUATRE ZONES.

MONSIEUR LE PRÉSIDENT, NOUS VOUS ÉCOUTONS.

L'ÉTAT DU PRÉSIDENT LE REND VULNÉRABLE AUX TACTIQUES DE SÉDUCTION DE STALINE. IL NOUS FAUT OBTENIR D'URGENCE DES GARANTIES SOLIDES QUANT AU SORT DE LA POLOGNE.

NOS AVIS DIVERGENT ENCORE SUR LE SORT DE LA POLOGNE. IL EST POURTANT PRIMORDIAL D'OBTENIR UN ACCORD À CE SUJET AVANT LA FIN DE CETTE CONFÉRENCE.

DISONS QUE... LA RUSSIE ACCEPTE D'INTERVENIR DANS LE REMANIEMENT DU GOUVERNEMENT POLONAIS POUR QU'Y ENTRENT PLUS DE SENSIBILITÉS POLITIQUES.

J'APPRÉCIE CE PAS FAIT EN NOTRE DIRECTION, MARÉCHAL STALINE. TOUTEFOIS, LA POLOGNE NE SERA STABLE QUE SI SES DIRIGEANTS SONT LÉGITIMES.

ET... LA RUSSIE S'ENGAGE À CE QUE LA PREMIÈRE MISSION DE CE GOUVERNEMENT REMANIÉ SOIT D'ORGANISER DES ÉLECTIONS DÉMOCRATIQUES.

DEVONS-NOUS LE CROIRE SUR PAROLE ?

QUELLE AUTRE OPTION AVONS-NOUS ?

LONDRES.

MONSIEUR, LES TROUPES ALLIÉES VIENNENT DE PERCER LES DÉFENSES ALLEMANDES À L'OUEST DU RHIN...

BON SANG, JE VEUX VOIR ÇA DE MES YEUX !

AIX-LA-CHAPELLE.

MONSIEUR, VOUS ALLEZ ENFIN POUVOIR METTRE EN PRATIQUE LES PAROLES DE VOTRE CHANSON DE MARCHE : « NOUS IRONS FAIRE SÉCHER NOTRE LINGE SUR LA LIGNE SIEGFRIED. »

J'AI JUSTEMENT DU LINGE À ÉTENDRE !

JE CROIS, MESSIEURS, AVOIR UNE MEILLEURE IDÉE...

DES NOUVELLES VENANT DE POLOGNE, MONSIEUR !

« TOUS LES OBSERVATEURS ÉTRANGERS VIENNENT D'ÊTRE EXPULSÉS, OU REFOULÉS À LA FRONTIÈRE. QUANT AUX PERSONNALITÉS POLITIQUES AUTRES QUE COMMUNISTES, ELLES ONT TOUT BONNEMENT... DISPARU ! »

« MONSIEUR LE PRÉSIDENT, NOUS ASSISTONS À UN ÉCROULEMENT COMPLET DE TOUT CE QUI A ÉTÉ CONCLU À YALTA…

… DE PLUS, ON M'APPREND QUE LE GÉNÉRAL EISENHOWER COMPTE ARRÊTER LE MOUVEMENT DE SES TROUPES LORSQU'ELLES AURONT ATTEINT L'ELBE, AVEC POUR CONSÉQUENCE DE LAISSER L'ARMÉE ROUGE LIBÉRER BERLIN.

À LA LUMIÈRE DE CE QUI SE PASSE EN POLOGNE, JE VOUS CONJURE DE BIEN VOULOIR RECONSIDÉRER CETTE DÉCISION. »

PRENEZ UNE HEURE DE REPOS. LE TEMPS QUE J'ORGANISE MES ARGUMENTS POUR RAPPELER À STALINE SES ENGAGEMENTS.

UN TÉLÉGRAMME EN PROVENANCE DU KREMLIN, MONSIEUR LE PREMIER MINISTRE !

« MONSIEUR LE PREMIER MINISTRE. LES GOUVERNEMENTS GREC OU BELGE NE SONT PAS NÉCESSAIREMENT PLUS REPRÉSENTATIFS QUE CELUI DE POLOGNE… »

« ET COMME JE VOUS L'AI EXPLIQUÉ À YALTA, LE COMITÉ DE LUBLIN NOUS APPORTE PLUS DE GARANTIES EN MATIÈRE DE SÉCURITÉ… »

DOMAINE DE CHARTWELL.

WINNIE ?

IL N'EST PAS UN PEU TÔT POUR LE WHISKY ?

AH, QUAND J'ÉTAIS PLUS JEUNE, MA RÈGLE ÉTAIT DE NE PAS BOIRE D'ALCOOL FORT AVANT LE DÉJEUNER. MAINTENANT MA RÈGLE EST DE NE JAMAIS LE FAIRE AVANT LE PETIT-DÉJEUNER...

DRiiiiiNG!!! DRiiiiiNG!!!

MH... MH...

LE PRÉSIDENT ROOSEVELT EST MORT.

QUE SE PASSE-T-IL ?

AVRIL 1945.

L'ARMÉE ROUGE LANCE SON OFFENSIVE FINALE SUR BERLIN.

APRÈS AVOIR ENCERCLÉ LA CAPITALE ALLEMANDE, LES TROUPES SOVIÉTIQUES ONT FAIT PLEUVOIR UN DÉLUGE DE FEU SUR LA VILLE.

21 AVRIL, LES PREMIÈRES UNITÉS DE L'ARMÉE ROUGE ENTRENT ENFIN DANS BERLIN.

RUE APRÈS RUE, LES SOLDATS SOVIÉTIQUES PROGRESSENT, MALGRÉ UNE FORTE RÉSISTANCE DE L'ARMÉE ALLEMANDE DÉSESPÉRÉE.

30 AVRIL. SELON DES SOURCES ALLEMANDES, HITLER SE SERAIT DONNÉ LA MORT DANS SON BUNKER.

LE SOIR MÊME, LES SOLDATS DE L'ARMÉE ROUGE S'EMPARENT DU REICHSTAG, ET Y PLANTENT LE DRAPEAU SOVIÉTIQUE.

LE PRIX DE CETTE VICTOIRE EST ÉLEVÉ, PUISQUE LES SOVIÉTIQUES DÉPLORENT LA PERTE DE 700 000 HOMMES, ET LES ALLEMANDS D'UN MILLION POUR CETTE SEULE BATAILLE.

MAIS AUJOURD'HUI NOUS POUVONS LE DIRE : L'ALLEMAGNE EST VAINCUE !

LONDRES. 8 MAI 1945.

VICTORY

MONSIEUR LE PREMIER MINISTRE, L'ANGLETERRE VOUS ATTEND !

L'HEURE EST À LA FÊTE, MONSIEUR.

LA TYRANNIE ROUGE EST EN TRAIN DE PRENDRE LA PLACE DU NAZISME. UN VÉRITABLE RIDEAU DE FER VIENT DE S'ABATTRE SUR LES BALKANS.

J'AI PERDU TOUTE INFLUENCE SUR CE MONDE. JE NE SUIS PLUS D'AUCUNE UTILITÉ POUR LE PEUPLE BRITANNIQUE...

LES ANGLAIS MÉRITENT QUE CETTE JOURNÉE SOIT PARFAITE. ET COMMENT POURRAIT-ELLE L'ÊTRE SANS LEUR SAUVEUR ?

ARCHITECT OF VICTORY

JURY

BUCKINGHAM PALACE.

CECI EST VOTRE VICTOIRE !

NOOON, C'EST LA VÔÔÔTRE !

DANS LA LONGUE HISTOIRE DE NOTRE NATION, IL N'Y A PAS EU DE PLUS GRAND JOUR QUE CELUI-CI.

NOUS AVONS ÉTÉ LES PREMIERS À TIRER L'ÉPÉE CONTRE LA TYRANNIE. AVANT DE NOUS RETROUVER SEULS CONTRE LA PLUS FORMIDABLE PUISSANCE MILITAIRE JAMAIS VUE.

NOUS ÉTIONS SEULS. QUELQU'UN EST-IL VENU NOUS AIDER ?

NOOOOOON !

NOUS SOMMES-NOUS DÉCOURAGÉS ?

NOOOOOON !

FIN

LE DOSSIER

Winston Churchill, un Premier ministre en temps de guerre. (Photo de 1941)
© Universal History Archive/UIG/Bridgeman Images

WINSTON CHURCHILL (1874-1965)

Spécialiste d'histoire diplomatique et militaire contemporaine, **François Kersaudy** est l'un des meilleurs connaisseurs de Churchill, auquel il a consacré de nombreux livres. Il a également retraduit et commenté ses *Mémoires de guerre* (TALLANDIER, 2009, 2010).

LA PLUS BELLE HEURE

Beaucoup de biographies, la plupart des livres d'histoire et tous les documentaires sur Winston Churchill omettent un épisode essentiel de sa carrière : les circonstances de son arrivée au pouvoir le 10 mai 1940. Elles apparaissent clairement au début de ce second tome : la désastreuse évacuation du corps expéditionnaire britannique en Norvège centrale, la motion de défiance contre Chamberlain au Parlement le 8 mai, sa décision de démissionner le lendemain, et enfin l'effacement volontaire de lord Halifax – voilà l'enchaînement quelque peu fortuit qui propulse sur le devant de la scène un glorieux vétéran relégué aux seconds rôles depuis près de quatre décennies. Il aura désormais le pouvoir de décision suprême, et bien des choses s'en trouveront changées…

Vue aérienne de Londres après les bombardements allemands – le Blitz – lors de la bataille d'Angleterre en 1940.
© Bridgeman Images

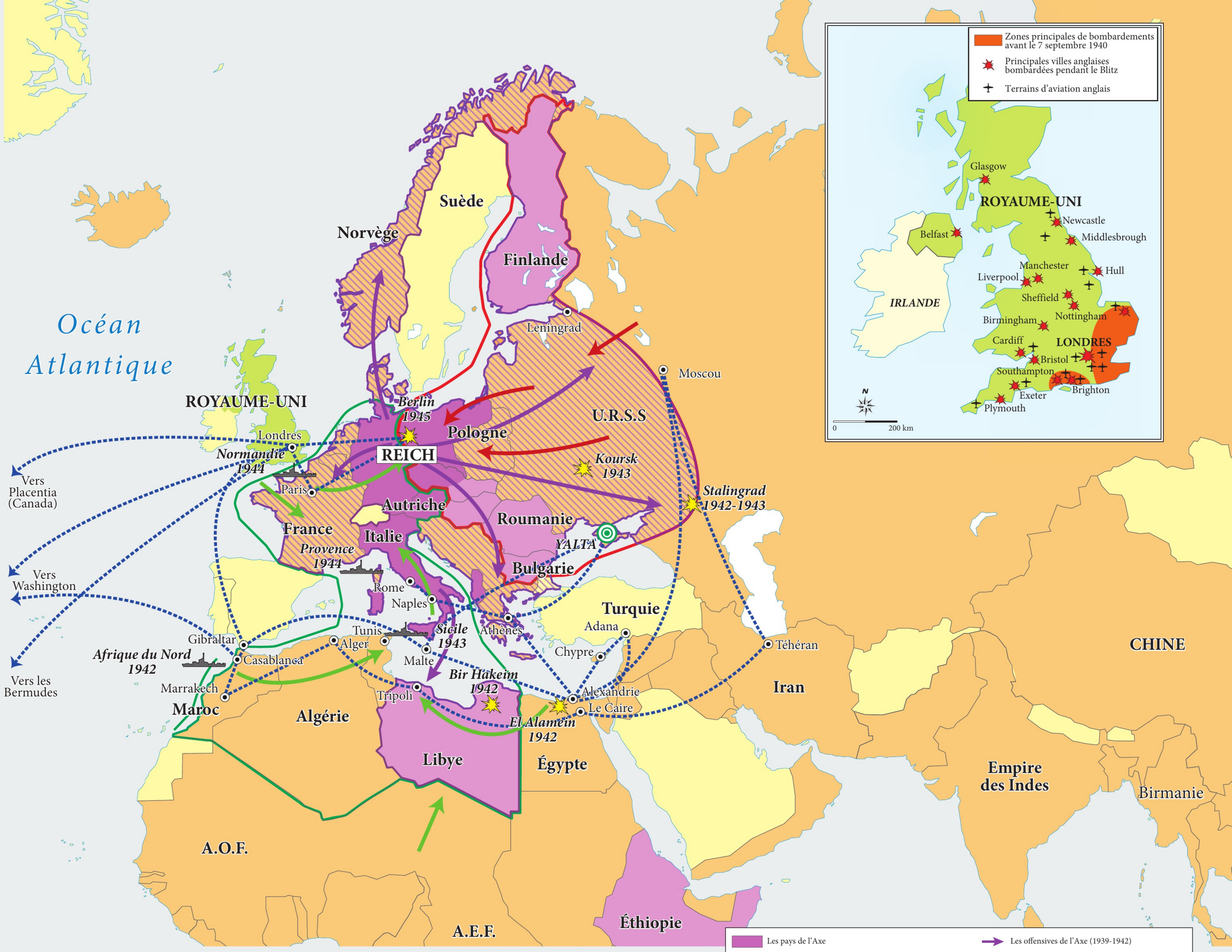
Un propagandiste de génie

« Il a mobilisé la langue anglaise et l'a envoyée au combat » : c'est ainsi que le président Kennedy résumera le mérite le plus éclatant de Winston Churchill, dans un des moments les plus périlleux de l'histoire de la Grande-Bretagne et du monde. De fait, dès son arrivée au pouvoir, Churchill règne par le verbe, sans effets de manches et sans improvisations : aux Communes, il lit d'une voix plutôt douce des textes préparés de longue date, et certaines de ses phrases les plus célèbres ne sont pas de lui : « Je n'ai rien d'autre à offrir que du sang, du labeur, des larmes et de la sueur », c'est emprunté à Garibaldi, qui s'adressait ainsi à ses Chemises Rouges quatre-vingts ans plus tôt. Dans son discours du 4 juin, « Nous nous battrons sur les plages, dans les champs, dans les rues… », c'est un autre emprunt – à Clemenceau cette fois. Mais les députés britanniques, eux, l'entendent pour la première fois, et la conviction, la combativité, les cadences, les métaphores, les injonctions et les évocations qui s'expriment dans ce discours sont absolument uniques, de sorte que beaucoup de députés pleurent – même les plus endurcis.

Le lecteur de ce volume a pu constater que le génie de la propagande churchillienne est tout aussi efficace en privé, lorsqu'il persuade ses collègues du gouvernement de refuser toute négociation avec Hitler, en dépit de l'humiliante évacuation de Dunkerque ; cette magie du verbe opère toujours lorsqu'il persuade le président Roosevelt d'enfreindre la neutralité américaine, en fournissant une aide discrète et décisive à la Grande-Bretagne durant la bataille d'Angleterre, en lui accordant le bénéfice du prêt-bail au début de 1941, et même en donnant la priorité à la guerre contre l'Allemagne lorsque les États-Unis sont attaqués par le Japon à la fin de cette même année ; enfin, on a pu voir qu'entre 1941 et 1942, cette extraordinaire éloquence lui a permis de sauver à trois reprises son gouvernement de coalition menacé d'une motion de censure au Parlement.

L'organisateur suprême

C'est comme organisateur autant que comme propagandiste que Churchill a mérité de passer à la postérité. En mai 1940, il est à la tête d'un pays qui n'est plus protégé que par 500 canons, 450 tanks, 29 escadrilles de chasse et trois divisions d'infanterie – les vingt autres étant pratiquement désarmées. Pourtant dès son arrivée à Downing Street, depuis son bureau, sa voiture, son train, son lit et même sa baignoire, il dicte jusque tard dans la nuit à l'intention du comité des chefs d'état-major et des divers ministères des centaines de notes incitatrices, inquisitrices et comminatoires, invariablement surmontées de petites étiquettes rouges portant la



LE ROYAUME-UNI PENDANT LA SECONDE GUERRE MONDIALE

mention : « *Action this Day* », qui frappent de terreur les bureaucrates les plus nonchalants et garantissent une prompte exécution ; les atermoiements ne sont plus admis, les standards téléphoniques voient quadrupler leur efficacité, les chefs d'état-major et les services de planification siègent pratiquement sans discontinuer, les horaires de travail réguliers ont disparu et les week-ends avec eux ; au ministère de la Guerre, au Foreign Office et à l'amirauté, on peut même voir de respectables fonctionnaires courir dans les couloirs…

Churchill se distingue d'Adolf Hitler en ce qu'il sait non seulement donner des ordres, mais aussi en contrôler personnellement l'exécution ; on le voit donc inspecter les défenses côtières, les installations portuaires, les usines d'aviation et d'armement, les navires de guerre, les divisions de première ligne, les unités territoriales, les postes de commandement, les stations radars, les chantiers navals, les hôpitaux de campagne, les aérodromes et les centres d'expérimentation d'armes nouvelles. À la suite de ces excursions, les ministres, les fonctionnaires et les officiers sont soumis à un nouveau bombardement de notes et de directives, pouvant aisément comporter cette mention : « Veuillez me faire savoir en quoi la situation s'est améliorée depuis ma visite d'hier »… Si la réponse n'est pas satisfaisante, les responsables sont convoqués et invités à s'expliquer ; si certains facteurs ralentissent la production, le Premier ministre veut immédiatement savoir lesquels ; si l'obstacle vient de l'excès ou du manque de zèle de certains fonctionnaires, il exige des noms ; si les délais proviennent de querelles de compétences entre deux ministères, il leur retire la mission pour la confier à un troisième…

Winston Churchill épinglait sur ses directives ces petites étiquettes rouges exigeant une prompte exécution.

SEUL MAÎTRE À BORD APRÈS DIEU, LE PARLEMENT ET LE ROI

Winston Churchill inspecte les lignes de défense britanniques sur la côte pendant la bataille d'Angleterre.
© SZ Photo / Scherl / Bridgeman Images

L'homme est un véritable volcan d'idées, qui peut entrer en éruption de jour comme de nuit ; lorsqu'il n'invente pas lui-même des moyens de gagner la guerre, il se préoccupe sérieusement de la promotion d'hommes qui en sont capables – sans s'encombrer de considérations de convenances ou de hiérarchie : c'est ainsi qu'il va faire fabriquer des avions de chasse par un magnat de la presse, promouvoir de plusieurs grades à la fois un major excentrique, et confier la direction des opérations combinées à un simple capitaine de vaisseau. Bien lui en prendra, puisque lord Beaverbrook va produire des Spitfire plus vite que les Allemands ne pourront les abattre, le major Jefferis inventera quelques armes destinées à révolutionner la guerre sous-marine, et Louis Mountbatten sera le père du débarquement de Normandie – avant de devenir le libérateur de l'Asie du Sud-Est…

Enfin, qualité suprême pour un organisateur en temps de guerre, Churchill sait définir les priorités vitales, mobiliser les énergies autour d'elles et veiller à ce que leur soient affectés tous les moyens nécessaires. Ce sera le cas pour la bataille d'Angleterre, mais aussi pour le décryptage des codes allemands à Bletchley Park, pour la bataille de l'Atlantique, pour la coopération stratégique anglo-américaine, pour l'aide à l'URSS, pour la bataille de l'eau lourde et pour l'appui à la résistance dans toute l'Europe occupée. Dans tous ces domaines, il poussera les exécutants à fournir des efforts dont ils ne se seraient jamais crus capables.

Stratège enthousiaste

Si Churchill est un propagandiste et un organisateur inégalé, la vérité oblige à dire qu'il est aussi un stratège inquiétant. À l'école militaire de Sandhurst, qui formait au XIX^e^ siècle des sous-lieutenants de cavalerie, la stratégie ne figurait pas au programme, de sorte que Churchill a dû improviser dans ce domaine, avec ses remarquables dons d'intuition, de ténacité et d'imagination. C'était malheureusement insuffisant pour compenser les lacunes de base, notamment en ce qui concerne la concentration des forces, l'interdépendance des théâtres d'opérations, l'adaptation des buts poursuivis aux moyens disponibles, et bien sûr la logistique, dont il n'a jamais vraiment saisi le caractère essentiel dans une guerre moderne. En fait, pour comprendre le stratège Churchill, il faudrait imaginer Mozart qui connaîtrait un tiers de la gamme, négligerait le deuxième tiers et contesterait le troisième : ce serait toujours Mozart, mais les fausses notes deviendraient inévitables…

À cela s'ajoutent les failles inhérentes au tempérament de Churchill : il est impatient, cyclothymique, brouillon, capricieux, despotique, assez peu réaliste et… vétéran d'un autre siècle ; en conséquence, il veut attaquer sans délai et partout à la fois, il donne des ordres sans bien se rendre compte de la situation sur les théâtres d'opérations, il se fixe souvent sur les détails en oubliant l'ensemble, et comme il se réfère constamment à 1918, à la guerre de Sécession et même à Austerlitz et Blenheim, ses instructions sont parfois difficiles à prendre au sérieux – sans compter qu'il lui prend périodiquement l'envie d'abandonner ses fonctions pour assurer personnellement le commandement des opérations sur le terrain. Que faire en vérité d'un chef d'orchestre virtuose, mais perpétuellement tenté de descendre de son pupitre pour jouer la partition du violoniste ou celle du trompettiste, tout en prétendant continuer à diriger l'orchestre ?

En l'occurrence, cet enthousiasme stratégique débridé produit certains plans d'actions potentiellement catastrophiques, comme les projets d'invasion de la Norvège en 1941, de débarquement en France dès 1942, de capture des îles du Dodécanèse en 1943, et d'offensive par la côte nord de l'Adriatique en 1944. Par chance, le maestro est solidement encadré par des stratèges moins inspirés, mais plus pondérés et bien mieux formés, comme les généraux

Brooke et Ismay, le maréchal de l'Air Portal ou les amiraux Pound et Cunningham. Leur mission sera de lui tenir tête – souvent jusqu'aux petites heures de la matinée –, et son mérite sera de les écouter dans les moments décisifs, grâce à quoi il pourra éviter les erreurs commises par cet autre stratège inspiré, mais entièrement dépourvu de contradicteurs, qui préside simultanément aux destinées du Grand Reich millénaire. C'est donc cette association mouvementée, mais somme toute confiante, qui assurera en définitive le salut de la Grande-Bretagne et la gloire éternelle de Winston Churchill.

Aléas diplomatiques

Nous savons déjà que dès sa prime jeunesse, Churchill se passionnait presque autant pour la politique étrangère que pour le métier des armes : entre 1907 et 1939, ses incursions intempestives dans le domaine diplomatique ont connu des succès mitigés. C'est encore le cas durant la Seconde Guerre mondiale – avec cette différence qu'il est à présent seul maître à bord après Dieu, le Parlement et le roi… Ce sont les Français qui bénéficieront de la première initiative diplomatique personnelle du nouveau Premier ministre : entre le 16 mai et le 13 juin 1940, il se rend en France à cinq reprises pour encourager le gouvernement de Paul Reynaud au moyen de harangues magistrales dans un français fantaisiste. Par télégramme, par téléphone ou en tête à tête, il fait le siège du président des États-Unis, avec les succès que l'on connaît entre 1940 et 1941, et nombre de déconvenues par la suite. À la fin de janvier 1943, il rencontre à Adana le président, le Premier ministre et le ministre des Affaires étrangères turcs, qu'il sermonne longuement dans un mélange de français d'écolier et d'anglais francisé ; mais ils sont sourds tous les trois, et leurs sonotones se dérèglent tous en même temps dès qu'il les incite à entrer en guerre aux côtés des Alliés.

Bien sûr, le succès se mesure à l'aune des buts poursuivis : à Washington, après l'entrée en guerre des États-Unis, il lui faut convaincre le président Roosevelt d'adopter la stratégie méditerranéenne des Britanniques, de coopérer avec eux en Asie du Sud-Est, d'attendre le moment propice pour prendre pied en Europe de l'Ouest, et enfin de résister à la politique de conquête stalinienne en Europe de l'Ouest ; à Moscou, il s'agit d'enrôler pleinement Staline dans la campagne antihitlérienne des Anglo-Américains, tout en modérant ses appétits expansionnistes ; au Caire, à Naples et à Londres, il faut persuader des alliés ombrageux comme Tito, de Gaulle, Haakon VII ou Sikorski de participer pleinement à l'effort de guerre allié, à partir d'une position subordonnée. À cet effet, Churchill compte sur ses armes les plus efficaces : son charisme, son éloquence, son humour, la force de ses arguments et les impérieuses nécessités de la cohésion en temps de guerre. Malheureusement, le Premier

Churchill au milieu de ses troupes, en Égypte, en 1943.
© SZ Photo / Scherl / Bridgeman Images

Winston Churchill, le président des États Unis Franklin D. Roosevelt et le président du Conseil des commissaires du peuple d'URSS, Joseph Staline lors de la conférence de Yalta en février 1945. Ils sont réunis pour adopter une stratégie commune en vue de hâter la fin de la Seconde guerre mondiale et de tenter d'organiser l'après-guerre.

© Pictures from History / Bridgeman Images

ministre de Sa Majesté présente aussi quelques faiblesses qui peuvent être rédhibitoires pour un diplomate : il parle trop abondamment, dévoile trop facilement ses intentions, n'écoute pas suffisamment ses interlocuteurs, se montre souvent trop confiant et – surtout à partir de 1943 – tend à négliger les rapports qui lui sont adressés. Voilà qui lui réserve bien des déconvenues, notamment dans ses relations avec un Staline qu'il s'obstine à considérer pour un gentleman, avec un Tito dont il sous-estime grandement le fanatisme communiste et les ambitions personnelles, et avec un général de Gaulle dont il peine à comprendre la raideur morale et le patriotisme sourcilleux.

Par chance, cette fois encore, notre diplomate amateur est encadré par de grands professionnels comme Eden, Harvey, Cadogan, Macmillan, Duff Cooper et Rex Leeper. Grâce à ces hommes dévoués, Churchill pourra mener à bien quelques négociations délicates, notamment à Athènes en décembre 1944, lorsqu'il parvient à imposer à toutes les parties en conflit la régence du patriarche Athénagoras ; à Paris le 11 novembre 1944, lorsqu'il se réconcilie très publiquement avec de Gaulle ; à Téhéran, Yalta et Potsdam, lorsque ses proches conseillers lui permettent au moins d'éviter le pire… « *No man is an island* », disait jadis le poète John Donne [1].

Winston Cœur de Lion

La fin de ce volume reflète parfaitement l'état d'esprit de Winston Churchill en mai 1945, quand s'achève une croisade entamée douze ans plus tôt : l'ennemi mortel de l'humanité a été abattu, et lui-même y a pris une part substantielle. Mais dans l'intervalle, la grande conflagration a fait émerger un autre tyran non moins sanglant, Joseph Staline, dont l'ombre sinistre commence à se projeter sur l'Europe. Dès lors, Churchill, serviteur du peuple, du Parlement et du roi, a-t-il accompli en vain sa prodigieuse mission ? Comme Simon Bolivar, il est tenté de dire : « j'ai labouré la mer »… Mais le 8 mai 1945, tout comme le 11 novembre 1918, il se laisse gagner par l'enthousiasme populaire ; et dix ans plus tard, le vieux lion dira modestement, en évoquant son rôle durant ce conflit planétaire : « C'est la nation qui avait un cœur de lion. Moi, j'ai eu la chance d'être appelé à rugir. » Mais ce sera pour ajouter aussitôt : « Et j'espère lui avoir indiqué à l'occasion les bons endroits où planter ses griffes ! »…

1. Aucun homme n'est une île.

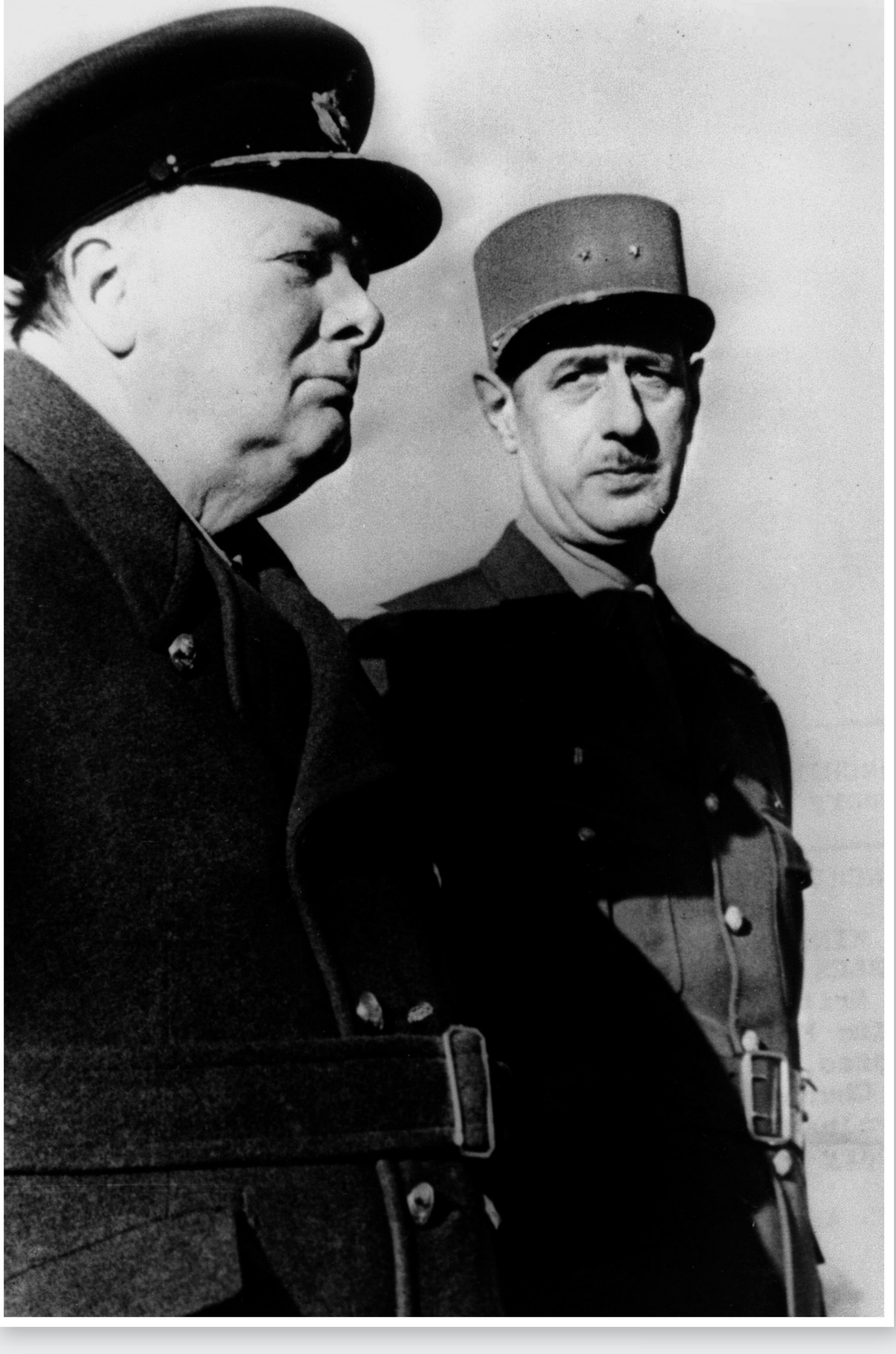
LE MAKING OF

Les coulisses de l'exploit

« Dans ce grand drame, il fut le plus grand », dira Charles de Gaulle, son insupportable allié du temps de guerre et fidèle ami de l'après-guerre. Pour l'historien, comme pour Churchill lui-même, cet après-guerre apparaît bien terne en comparaison des années d'épreuves et de gloire – ce qui explique la période choisie dans le présent volume. Congédié par les électeurs britanniques à l'été de 1945, le grand homme désormais septuagénaire refuse de prendre une retraite pourtant bien méritée et se mue en chef de l'opposition réticent, avant de revenir au pouvoir en octobre 1951 sous les traits d'un Premier ministre déclinant. Mais dans l'intervalle, sa passion pour les questions militaires et les affaires internationales ne s'est jamais démentie : avec son discours de Fulton sur le rideau de fer en mars 1946, il a été le premier homme d'État à mettre en garde les États-Unis et le monde contre le danger communiste ; avec le discours de Zurich six mois plus tard, il est devenu l'un des pionniers de la construction européenne ; durant les années suivantes, cet étonnant visionnaire a annoncé successivement l'avènement de la dissuasion, l'équilibre de la terreur, le retour au pouvoir du général de Gaulle, et même la fin du communisme en Europe de l'Est…

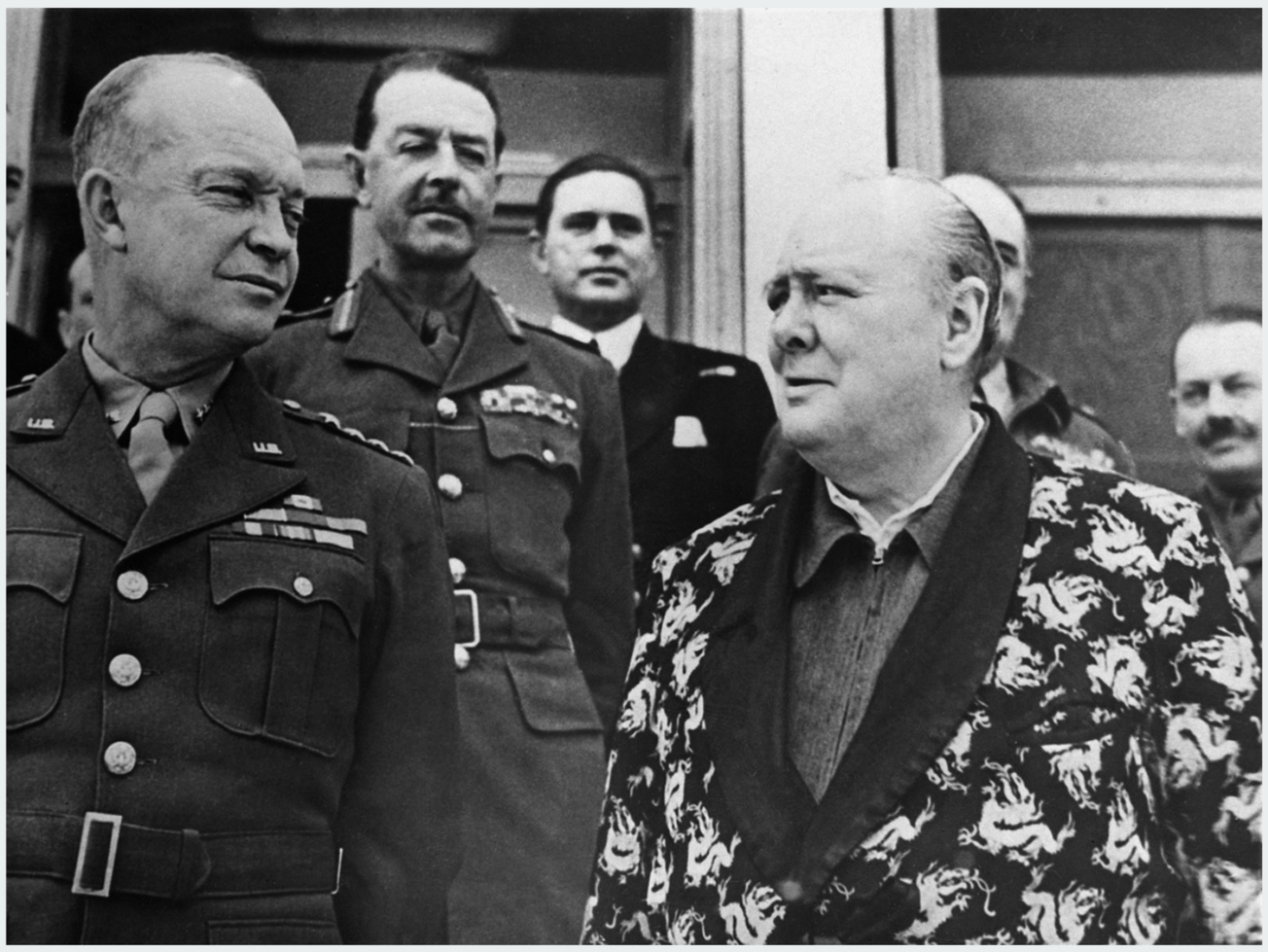
Une large place a été faite à Clementine Churchill ; cette femme de tête et de cœur a exercé sur son époux une influence modératrice, mais c'était aussi une conseillère avisée en matière de politique intérieure, car cette libérale impénitente était bien plus sensible aux aspirations populaires qu'un Winston très autocentré, fermement retranché dans ses convictions, et pour tout dire assez peu intéressé par la politique intérieure – surtout en temps de guerre.

Cet ouvrage nous rappelle bien opportunément que Winston Churchill a été le premier homme d'État à ériger l'humour en arme absolue dans le discours parlementaire. En novembre 1935, après l'attaque de l'Éthiopie par l'Italie, on lui pose la question : « Ne pensez-vous pas qu'il serait grand temps que le lion britannique montre les dents ? » Réponse de Churchill, qui fait campagne pour le réarmement : « Il faudrait d'abord qu'il aille chez le dentiste ! » Le 1er mai 1945, alors que l'Allemagne est pratiquement à genoux et qu'Hitler vient de se suicider, Churchill annonce aux Communes : « Je n'ai pas de déclaration particulière à faire sur la situation militaire en Europe, sinon qu'elle est nettement plus satisfaisante qu'il y a cinq ans à la même époque… » Et à cette même Chambre, le 19 avril 1947 : « Lorsque je suis à l'étranger, j'ai pour règle de ne jamais critiquer ou attaquer le gouvernement de mon pays… Je me rattrape à mon retour ! » Enfin, en janvier 1955, quand le Premier ministre Churchill est interpellé à la Chambre au sujet de « l'augmentation préoccupante du nombre de dames qui arpentent les trottoirs et monopolisent les portes cochères de Londres », il répond placidement : « À votre place, je ne m'inquiéterais pas trop : quand les affaires reprendront, elles seront toutes à l'étage ! »



À Marrakech, le 12 janvier 1944, Churchill et de Gaulle assistent ensemble à un défilé militaire.

© Bridgeman Image



Churchill, toujours d'attaque, même en robe de chambre (il se remettait d'une maladie), encadré par les généraux Eisenhower et Alexander.
© Everett Collection / Bridgeman Images

Si Churchill a effectivement visité au moins une fois les services de décryptage « Ultra » de Bletchley Park durant la guerre, il est peu probable qu'il y ait rencontré Alan Turing, qui n'était encore qu'une figure anonyme parmi des dizaines d'autres génies mathématiques, champions d'échecs et verbicrucistes. Mais il reste que l'intérêt du Premier ministre pour leurs travaux a sans doute raccourci la guerre de deux années – et que Churchill, conspirateur exécrable et bavard impénitent, n'en a pas moins été le gardien des plus lourds secrets du demi- siècle : Ultra, le radar et la bombe atomique…

En lisant ce volume, tout comme le précédent, on a observé que Winston Churchill se versait d'imposantes rasades de remontants divers ; ce n'est pas une exagération : pendant soixante-quinze ans, le grand homme a été littéralement confit dans l'alcool – whisky, champagne, vin blanc, sherry, porto, cognac, cointreau –, mais il n'a jamais été ivre, ce qui constitue un mystère resté inexpliqué à ce jour… On a également pu voir quelques animaux en sa compagnie, et cela se justifie tout autant : que ce soit à Chartwell, aux Chequers ou à Downing Street, Winston vivait entouré de son caniche Rufus, de sa perruche Toby et d'une douzaine de chats, à commencer par les préférés : Margate, Marmelade, Munich Mouser (« le souricier de Munich », un legs de son prédécesseur à Downing Street) et Nelson, le chat borgne à qui Winston reprochait d'être indigne de son nom, parce qu'il courait se réfugier sous les meubles pendant les bombardements. Pour le vieux bouledogue de Chartwell, un monde sans chats était aussi inconcevable qu'un monde sans cognac.

On aura garde d'oublier l'artiste : si on ne le voit pas peindre dans ce volume, c'est que quelques occupations prenantes l'ont contraint à délaisser son chevalet pendant toute la guerre ; mais avant et après le conflit, il a peint environ cinq cents toiles parfaitement admirables, dont beaucoup sont encore exposées à Chartwell. Si on ne le voit pas davantage devant son écritoire, c'est que la guerre ne lui a pas laissé non plus le loisir d'écrire ; mais ce galérien de l'écriture et prix Nobel de littérature ne nous a pas moins laissé vingt-huit volumes de mémoires, biographies, récits d'aventures, essais divers… et même un petit roman, *Savrola*. À l'aube du XX^e^ siècle, le jeune Winston avait modestement confié à une amie : « Nous sommes tous des vers, mais je crois que moi, je suis un ver luisant ! » Ses multiples actions d'éclat, immortalisées par une œuvre littéraire étincelante, expliquent clairement pourquoi il n'a pas fini de luire… ■

Chronologie de Churchill

10 mai 1940 : Churchill Premier ministre.

10 juillet – 15 septembre 1940 : Bataille d'Angleterre.

Octobre 1940 : Churchill devient leader du parti conservateur.

Mars 1941 : Roosevelt signe la loi « prêt-bail » d'aide à l'Angleterre.

Juin 1941 : L'Allemagne envahit l'URSS.

Décembre 1941 : Pearl Harbor ; déclaration de guerre au Japon.

Février 1942 : Chute de Singapour.

Novembre 1942 : Victoire de Montgomery à El-Alamein.
Débarquement anglo-américain en Afrique du Nord.

Juillet 1943 : Débarquement anglo-américain en Sicile.

Novembre 1943 : Conférence anglo-americano-soviétique à Téhéran.

Juin 1944 : Débarquement de Normandie.

Février 1945 : Conférence de Yalta.

Mai 1945 : Chute de Berlin, capitulation allemande.

Juillet - août 1945 : Conférence de Potsdam - Défaite électorale du parti conservateur, démission de Churchill

1951-1955 : Churchill redevient Premier ministre.

Janvier 1965 : Décès et funérailles nationales.

Références bibliographiques

- **MÉMOIRES DE GUERRE, 1919-1945, VOL. I ET II,** Winston CHURCHILL, *Tallandier, Paris, 2009 et 2010.*
- **DISCOURS DE GUERRE, WINSTON CHURCHILL,** présenté par Guillaume PICKETTY, *Texto, Paris, 2009.*
- **WINSTON S. CHURCHILL, VOL. VI À VIII,** Martin GILBERT, *Heinemann, Londres, 1983-1988.*
- **WINSTON CHURCHILL, LE POUVOIR DE L'IMAGINATION,** François KERSAUDY, *Tallandier, Paris, 2015.*
- **CHURCHILL, STRATÈGE PASSIONNÉ,** François KERSAUDY, *Collection Maîtres de guerre, Perrin/Tallandier, Paris, 2016.*
- **WINSTON CHURCHILL : UNE VIE** John KEEGAN, *Les Belles Lettres, Paris, 2018.*
- **MÉMOIRES, VOL. I À III,** Anthony EDEN, *Plon, Paris, 1960-1965.*
- **WINSTON CHURCHILL, THE STRUGGLE FOR SURVIVAL,** Lord MORAN, *Constable, Londres, 1966.*
- **DOWNING STREET DIARIES, 1939-1955,** John COLVILLE, *Hodder & Stoughton, Londres, 1985.*

LA COLLECTION

Les éditions Glénat et Fayard sont fiers d'associer leurs talents pour lancer en collaboration avec le journal *Le Monde* cette grande collection de bandes dessinées historiques intitulée « Les Grands personnages de l'histoire en bandes dessinées ».

Les meilleurs historiens universitaires, scénaristes et dessinateurs de bandes dessinées ont uni leurs talents pour raconter dans ces albums la vie passionnante de figures historiques majeures, de tous pays, et de toutes époques.

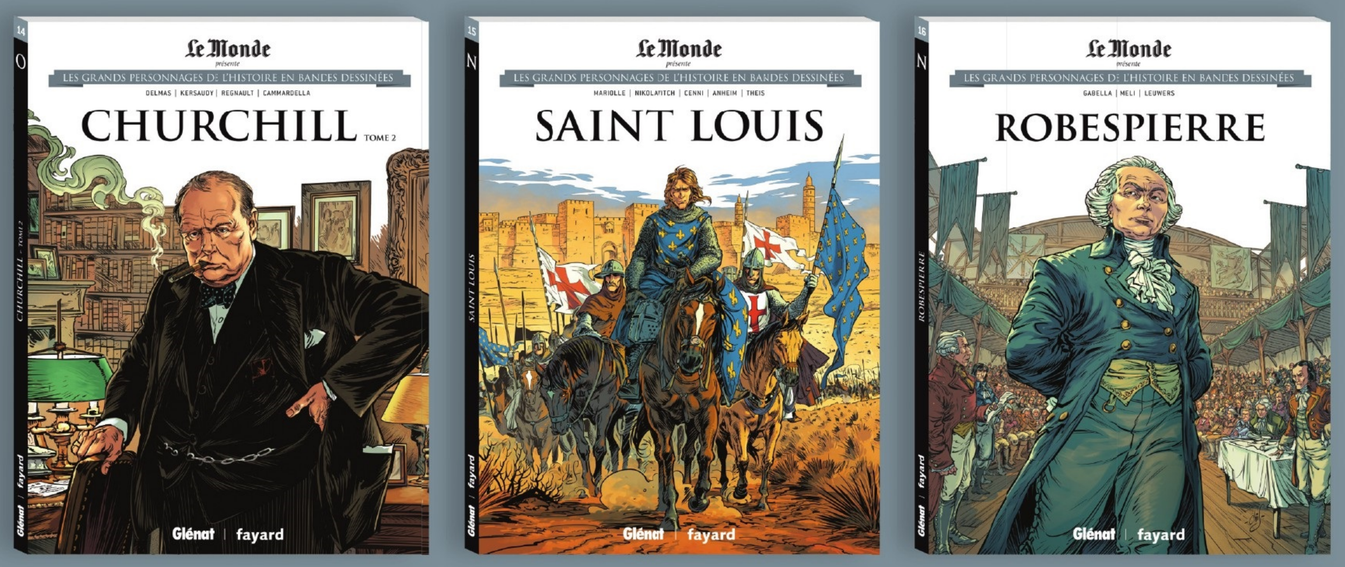
Ainsi le lecteur découvrira au fil de ces publications les portraits biographiques de personnages aussi influents que Vercingétorix, Jeanne d'Arc, Napoléon, Charlemagne, Gengis Khan, Louis XIV, Jules César, Catherine de Médicis, Soliman le magnifique, Churchill, entre autres. Autant de destins flamboyants ayant marqué l'histoire du monde en façonnant notre époque contemporaine.
Tout au long de la collection, l'accent est mis sur un angle ou un aspect particulier du personnage historique concerné pour faire ressortir ses caractéristiques, ses qualités ou ses principaux faits d'armes.

Le récit en bandes dessinées est accompagné à la fin de chaque album par un dossier documentaire complet rédigé par l'auteur historien, lequel met en avant non seulement la méthode de travail, les sources fondant le récit qui précède, mais aussi le contexte de l'époque du personnage, en apportant son regard d'expert.

CHURCHILL TOME 2

(1874 - 1965)

Personnage emblématique et déterminant dans la victoire contre l'Allemagne nazie, Winston Churchill est l'un des grands hommes d'État du XX^e siècle. Le « Vieux Lion » connut une vie de roman : militaire aux Indes, journaliste en Afrique du Sud, orateur fougueux au Parlement, écrivain prolixe et nobélisé… Façonné par une forte volonté et une capacité peu ordinaire à surmonter les échecs et les revers, Churchill fut un politicien brillant autant qu'atypique : il fut député britannique durant la majeure partie de sa longue carrière politique, occupa à partir de 1905 des postes ministériels pendant près de trente ans avant de guider la Grande-Bretagne dans la tempête de la Seconde Guerre mondiale en tant que Premier ministre.



DANS LA MÊME COLLECTION

Vercingétorix • Charlemagne • Louis XIV • Jeanne d'Arc • Lénine • Catherine de Médicis • Napoléon Bonaparte • Jules César
Mao Zedong • François 1^er • Robespierre • Winston Churchill • Gengis Khan • Georges Clemenceau • Alexandre le Grand
Saint Louis • Jean Jaurès • Le Grand Saladin • Philippe le Bel • John Fitzgerald Kennedy…

ISBN 978-2-35710-627-7
M 04343 - 14 - F: 8,99 € - EY

Prix :
France : 8,99 €
Belgique : 9,99 €
Luxembourg : 9,99 €
Québec : 13,50 CND
Suisse : 15 CHF

Glénat | fayard